

*République Algérienne Démocratique et Populaire.  
Ministère de l'enseignement et de la Recherche scientifique.  
Université Mohammed Seddik Ben Yahiya Tassoust –Jijel.  
Faculté des lettres et langues  
Département de lettres et langue française*

N-° de série :...

N-° d'ordre :...



**En vue de l'obtention du diplôme master  
Option : Littérature et Civilisation**

**Intitulé:**

***Le tragique dans *Le malheur du bas****

**d'INES BAYARD**

**Présenté par :**  
BOUSEFIRA Amel  
MERROUK Selma

***Sous la direction de :***  
RADJAH Abdelouahab

**Membres du jury:**

**-Président: Mr. Boudouhane**

**-Rapporteur: RADJAH. A**

**- Examineur: Mr. Bavou**

**Année universitaire : 2019 / 2020**



*République Algérienne Démocratique et Populaire.*  
*Ministère de l'enseignement et de la Recherche scientifique.*  
*Université Mohammed Seddik Ben Yahiya Tassoust –Jijel.*  
*Faculté des lettres et langues*  
*Département de lettres et langue française*

N-° de série :...

N-° d'ordre :...



**En vue de l'obtention du diplôme master**  
**Option : Littérature et Civilisation**

**Intitulé:**

**Le tragique dans *Le malheur du bas***  
**d'INES BAYARD**

**Réalisé par :**

MERROUK Selma

BOUSEFIRA Amel

***Sous la direction de :***

Mr. RADJAH Abdelouahab

Année universitaire : 2019 / 2020

# Remerciements

*D'abord tous nos remerciements au grand Dieu qui nous a donné la volonté et la patience pour réaliser et mener à terme ce présent travail.*

*Nous tenons à remercier tous les membres de nos familles pour leurs encouragements et toutes les personnes qui nous ont apporté du soutien de près ou de loin.*

*Nous exprimons notre gratitude à notre encadreur, Monsieur Radjah ABDELOUAHAB pour ces précieux conseils. Nos sincères remerciements vont également aux membres de jury qui ont accepté de juger ce travail.*

# *Dédicaces*

*Je dédie ce modeste travail à tous ceux qui m'aiment et que j'aime.*

*À la source de ma vie ; à la lumière qui éclairait mon chemin avec amour et soin ; mon ange de tendresse, à ma chère maman.*

*À mon idole et l'héros de ma vie ; à l'homme unique qui a cru en moi ; qui m'a protégé ; m'a forgé, à mon chère papa, pour son amour et ses conseils.*

*À mes chères frères : Fares et Okba ; pour leurs encouragements et leur soutien.*

*À mes âmes-sœurs, Asma et Loubna pour ses aides et ses encouragements.*

*À mes neveux ; Tajeddine ; Charefdine et Ibrahim.*

*À mes nièces, mes deux princesses Khouloud et Israa.*

*À tous mes amies et mes collègues, Nadjla ; Soulef ; Meriem ; Halima ; Selma ; Ismahan.*

*Amel*

# Dédicaces

*C'est avec une grande gratitude et des mots sincères que je dédie ce modeste travail de fin d'étude à mes chers parents qui ont sacrifié leur vie pour ma réussite. À mon père pour avoir cru en moi et pour ses nombreux sacrifices.*

*À ma mère pour son soutien et ses encouragements, j'espère qu'un jour, je pourrai leurs rendre un peu de ce qu'ils ont fait pour moi, que dieu leur prête bonheur et longue vie.*

*Je dédie aussi ce travail à mes chers sœurs et frères Nahla, Meriem et Zizi, Moussa et Aissa, ma perle nièce Hiba, mes cousins et mes cousines chacun son nom et tous qui portent le nom « MERROUK ».*

*Une spéciale dédicace pour mon fiancé AADEL pour son soutien et ses encouragements. Ainsi que toutes mes chères amies surtout Saida, Maissa, Khadîdja, Meriem et Amel.*

*Selma*

# La table des matières

Titre	Page
<b>Introduction générale.....</b>	<b>7</b>
<b>Premier chapitre : Tragédie et Tragique à travers le temps</b>	
1- La tragédie.....	14
A- La tragédie antique.....	15
B- La tragédie classique.....	19
C- La tragédie moderne.....	27
2- Le tragique.....	32
A- Le tragique : définitions.....	34
B- Le tragique : concept philosophique.....	36
<b>Deuxième chapitre : Théories et concepts</b>	
1- La théorie du personnage de Philippe Hamon.....	40
2- La psychocritique.....	42
3- La psychanalyse.....	44
4- Analyse des personnages.....	49
A- Les personnages et leurs rôles dans le corpus.....	51
a- Les personnages principaux.....	51
b- Les personnages secondaires.....	51
c- Le héros problématique.....	52
<b>Troisième chapitre : Tragique Romanesque et analyse spatiaux-thématique</b>	
A- Tragique romanesque.....	57
B- Analyse thématique.....	58
C- Analyse spatiale (espace tragique).....	64
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>68</b>
<b>Les références bibliographiques.....</b>	<b>72</b>
<b>Résumés.....</b>	<b>76</b>

# **Introduction**

## **Générale**

Notre travail de recherche s'intitule " **Le tragique dans *Le malheur du bas* d'INES BAYARD** ". Nous avons choisis ce sujet par ce que nous sommes vraiment marquées par l'histoire racontée dans le roman qui forme notre corpus d'analyse. Cette histoire qui est l'invention de tout un monde imaginaire où son auteure met en évidence la situation de victime d'un être face à des forces qui le dépassent. L'objectif principal de ce modeste travail de recherche est de démontrer que *Le malheur du bas* est un roman tragique qui exprime les difficultés et les souffrances d'une femme violée.

Nous avons choisis comme corpus, le premier et unique roman d'INES BAYARD : *Le malheur du bas*. Nous ne savons pas beaucoup de choses sur l'auteure, qui reste très discrète et qui ne veut afficher aucun détail sur sa biographie. Après toute une recherche qui a duré plus de six mois, nous avons pu savoir que INES BAYARD est une jeune femme de 27ans, originaire de Toulouse. Elle vit, le plus souvent, en Allemagne comme nous le confie son prestigieux éditeur Albin Michel. Son premier roman *Le malheur du bas* que nous pouvons aussi considérer comme chef d'œuvre fait partie de la liste des titres sélectionnés pour avoir le prix Goncourt pour l'année 2018. Notre corpus d'analyse se caractérise par son texte qui s'ouvre sur un récit de vie idyllique. L'auteure nous représente, dans son roman, la vie basculé de son personnage principal en une seule nuit. Le roman s'ouvre sur une scène de crime : Marie, personnage principal et héroïne de l'histoire empoisonne son mari Laurent et son bébé Thomas, et elle-même. Du début jusqu'à la fin du roman, l'héroïne raconte ses agressions sexuelles par le directeur de l'agence où elle travaille.

Les raisons du choix de notre thème de recherche et de notre corpus d'analyse nous ont poussées à poser les questions suivantes :

- Comment se manifeste t-il le tragique dans le texte de notre corpus ?

- Les techniques d'écriture que l'auteure a employée pour décrire le tragique, sont-elles spécifiques ?

- Quel message veut transmettre l'auteure en abordant un sujet sensible qui aboutit à une fin tragique ?

Afin de répondre à ces questions nous proposons les hypothèses suivantes :

- Pour décrire le tragique dans son roman, l'auteure a très bien choisis ses mots : des mots chargés de sens.

- L'auteure cherche à éveiller la conscience du lecteur contre l'injustice que vivent les femmes dans certaines sociétés.

Pour procéder à une analyse interprétative qui nous guide à confirmer ou infirmer ces hypothèses, nous avons d'abord fait appel à la théorie du Personnage de PHILIPPE Hamon qui se développe dans son article *pour un statut sémiologique du personnage*. Ensuite, nous avons convoqué aussi la psychocritique de CHARLES Mauron pour étudier la psychanalyse des personnages principaux dans notre corpus en mettant l'accent sur le héros problématique.

Nous avons choisis INES BAYARD comme auteure pour sa littérature qui se caractérise par la présence du concept "**tragique**" dans beaucoup de passages. Suites aux lectures que nous avons faites de son roman *le malheur du bas*, nous avons senti un ton tragique peser sur le texte et avoir un effet sur nous et le traverser du début à la fin.

La tragédie comme genre littéraire envahit le texte de notre corpus d'analyse. Dans ce sens, notre auteure n'a rien inventé, la tragédie est dans un premier temps un genre théâtral qui existait depuis les anciens siècles et qui a vraiment évolué au Vème siècle avant Jésus-Christ :

La tragédie est une œuvre théâtrale lyrique dont l'origine remonte au théâtre grec. Elle s'oppose à la comédie par son sujet noble, grave et par son dénouement malheureux, de plus, au temps de la Grèce antique, on l'opposait au drame satirique.<sup>1</sup>

Elle était représentée dans les fêtes de Dionysos. Dans un premier temps, la tragédie a été représentée chez les grecques par des pièces théâtrales qui étaient écrites par des grands écrivains telles que *Œdipe Roi* (Sophocle) ; *Phèdre* (Racine) ; *Hamlet* (Shakespeare) ; *Les Perses* (Eschyle) et *Oreste* (Euripide).

La tragédie vise à raconter les difficultés que rencontre l'homme dans ses relations avec le sacré et à purifier les spectateurs de toutes mauvaises émotions et sentiments. Le rôle principal de la tragédie est donc la Catharsis : un mot grec qui signifie la purification et la distinction entre le bon et le mauvais. Selon Jean- Michel, la catharsis se définit à partir de :

L'adjectif Catharos associe la propreté matérielle, celle du corps et la pureté de l'âme morale ou religieuse. La catharsis est l'action correspondant à « nettoyer ; purifier ; purger ». Il a d'abord le sens religieux de « purification », et renvoie en particulier au rituel d'expulsion pratiqué à Athènes la ville des thargélie. (...) La catharsis lie la purification à la séparation et à la purge, tant dans le domaine religieux, politique et médicale.<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup>- Esperso-orange.fr.

<sup>2</sup> Jean-Michel Vives, "La Catharsis, d'Aristote à Lacan en passant par Freud", recherche en psychanalyse, N 09,2010, P.22-35(Lire en ligne [archive]).

Le controverse sur la Catharsis, depuis la renaissance, porte sur une explication (Morale, religieuse, politique et esthétique, etc...), de ce passage de l'embarras au plaisir, ainsi que sur l'élément. Dans la tragédie, qui peut être comparé à cette transformation. Le sens large de ce terme en Grec, ses connotations religieuses et politiques ouvriront la voie à son interprétation ultérieure comme un nettoyage morale. D'ailleurs, l'objectif principal de Catharos relie la propreté physique, l'hygiène, corporelle et la pureté morale ou religieuse, la Catharsis a le sens religieux de purification et se réfère spécifiquement au rite d'expulsion pratiqué à Athènes.

Quand nous parlons de la tragédie, nous devons mentionner toujours le concept de tragique par ce que ces deux notions ont une relation complémentaire. Ils ont la même représentation qui vise la souffrance et l'injustice que vivent les gens. Tout texte tragique raconte un événement où, il ya une émotion ennuyeuse qui a une fin habituellement mortelle.

Pour effectuer notre travail, nous comptons l'organiser autour de trois chapitres :

Le premier chapitre s'intitule la tragédie et le tragique à travers le temps, nous allons parler sur l'évolution de la tragédie à travers les siècles (antique ; classique et moderne), Ensuite, nous avons essayé de mettre en lumière les différentes définitions de la notion du tragique depuis son apparition jusqu'à la naissance du tragique comme concept philosophique.

Le deuxième chapitre est consacré aux théories et concepts, nous avons fait des études sur les outils théoriques qu'on doit utiliser dans notre travail donc nous sommes consacrées à la psychocritique de Charles Mauron pour étudier la psychanalyse du personnage principal, ensuite nous avons la théorie du personnage de Phillippe Hamon qui se développe dans son article "*pour un statut sémiologique du personnage*", enfin nous avons étudié le héros tragique ou problématique de Luckas.

Le troisième chapitre intitulé Tragique Romanesque et analyse spatiaux-thématique, nous avons fait une étude sur le tragique romanesque, ensuite, nous sommes consacrées à une analyse d'espace et des thèmes abordées dans notre corpus d'analyse.

### **La présentation de corpus**

Le roman commence par une citation de l'écrivain français George Perec qui est l'un des éminents auteurs de l'Oulipo<sup>3</sup> qui a écrit: « On peut vivre longtemps dans la frénésie. La tension était trop forte en ce monde qui promettait tant, qui ne donnait rien. »<sup>4</sup>. Cette citation est écrite dans son premier roman *Les choses*, publié par Maurice Nadeau dans sa collection des lettres nouvelles, chez Julliard, et ayant reçu le prix Renadot<sup>5</sup>. Cette citation résume les événements représentés dans le roman d'INES BAYARD. *Le malheur du bas* est un roman publié en 2018 aux éditions Albin Michel, il se compose de 267 pages, ce roman est une prolepse. L'intrigue du roman commence par la fin et se termine par le début de l'histoire.

Le titre, *Le malheur du bas* est conforme au contenu du roman et le résume. Ce contenu qui dénonce les problèmes qui rangent le personnage principale Marie et provoquent la situation douloureuse qu'elle vivait. Ce roman paraît comme la vengeance du destin sur des vies jugées trop simples.

### **Le résumé du corpus**

Le Malheur du Bas est un roman qui s'ouvre sur une scène de crime : Marie a empoisonné son mari, Laurent et son bébé, Thomas, et elle-même. Ce qui est à l'origine de ce triple homicide, on le découvre très vite. C'est

---

<sup>3</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/George\\_Perec](https://fr.wikipedia.org/wiki/George_Perec).

<sup>4</sup> George Perec, *Les choses*, le roman d'INES BAYARD le malheur du Bas. P.5.6

<sup>5</sup> [Fr.wikipedia.org/Wiki/Les choses](https://fr.wikipedia.org/wiki/Les_choses).

un récit sensible, difficile tristement en actualité, c'est celui la vie conjugale d'une femme à travers un viol qu'elle a vécu.

Ce roman commence par la fin de l'histoire après il raconte l'histoire dès le début ce qu'on appel " une prolepse " (c'est un procédé rhétorique qui consiste à exprimer une idée prématurément afin de réfuter, par anticipation, une objectif éventuelle)<sup>6</sup>.

Laurent et Marie menaient une vie parfaite ; un couple heureux ; épanoui ; de belles situations professionnelles, un projet de bébé... puis vient le soir du drame. Marie doit rentrer à pied, son vélo ayant été vandalisé. Son directeur passant par là ; propose de la raccompagner chez elle. Au cours du trajet il la viole (la scène est d'ailleurs effroyable, suffocante). Elle rentre chez elle, se douche et se douche.

Marie décide de se taire, de n'en parler à personne ; sa vie devient un véritable cauchemar. Elle souffre, faire l'amour avec son mari est douloureux ; mais elle ne laisse rien paraître. Elle apprend ensuite qu'elle est enceinte. Elle sait, est persuadée que cet enfant est celui de son violeur. Elle n'en veut pas mais n'arrive pas à avorter. Elle mène cette grossesse à terme mais elle sait qu'elle ne pourra jamais l'aimer. Elle n'aime plus son corps, ni celui de son mari, ni cet enfant, elle n'aime plus rien.

L'envie de Marie de tuer son enfant ne la quitte plus. Son mari, fou de bonheur, est complètement inconscient de son désespoir. La fin du roman exprime les résultats et que Thomas c'est le fils de Laurent ; Paul lui a envoyé un message mais c'est trop tard. Le roman s'enferme sur une scène de crime ; Marie a empoisonné son mari Laurent ; son bébé thomas et elle-même.

---

<sup>6</sup> - <https://fr.Wikipedia.org/wiki>.

# **Premier chapitre**

**Tragédie et Tragique**

**Aux cours des siècles**

Selon un article dans le site wikipedia, le tragique est la condition de l'homme lié par des chaînes sensibles. L'état de mort, par exemple, qui lui révèle toute sa faiblesse et son incapacité à contrôler le destin que chacun entretient avec une mort certaine. Dans l'Antiquité, la tragédie se développait dans le cadre des cérémonies et des fêtes organisées pour célébrer le dieu Dionysos. Dans ce premier chapitre de notre travail de recherche, nous sommes intéressées d'abord à la tragédie comme genre littéraire, puis nous avons parlé de son évolution au cours des siècles, telle que : la tragédie grec ; antique ; classique et moderne, ainsi que les caractéristiques, les règles et la structure de cette dernière et nous avons aussi mis l'accent sur le rapport entre la tragédie classique et la tragédie moderne. Ensuite, nous avons essayé de mettre en lumière les différentes définitions de la notion du tragique depuis son apparition jusqu'à la naissance du tragique comme concept philosophique.

### **1-la tragédie**

D'après le dictionnaire de français Larousse :

La tragédie est une pièce de théâtre dont le sujet est la plus souvent emprunté à un mythe ou à l'histoire, mettant en scène des personnages illustres et présentant une action destinée à provoquer la pitié ou la terreur, par le spectacle des passions humaines et des catastrophes qui se sont la fatale conséquence.<sup>7</sup>

Selon les historiens de la littérature, la tragédie est un genre théâtral apparu à Athènes vers le quatrième siècle avant JC, elle représente les malheurs des grands personnages, elle doit susciter la terreur et la pitié

---

<sup>7</sup> -le dictionnaire de français Larousse.

selon la poétique du philosophe grec Aristote. Selon l'étymologie, le mot tragédie signifie chant du bouc (pendant l'immolation du bouc). C'est-à-dire elle est représentée à l'occasion des fêtes religieuses de Dionysos. Selon la thèse que soutient Nietzsche : « cette tradition nous apprend(...) que la tragédie est issue du chœur tragique, et était à son origine chœur et rien que chœur ».<sup>8</sup> La tragédie s'agissait probablement de sacrifice rituel du " bouc " et la cérémonie renvoyée au Dionysos. On égorge l'animal en l'accompagnant d'un chant en l'honneur de la divinité, puis les chants sont peu à peu pris de l'importance jusqu'à former un chœur (groupe de gens qui chantent des liturgies en l'honneur de dieu Dionysos).

### A- La tragédie antique

Aristote a défini la tragédie dans sa poétique comme étant :

L'imitation d'une action de caractère élevé et complète (...) dans un langage relevé d'assaisonnements(...), imitation qui est faite par des personnages en action, (...) et qui, suscitant pitié et crainte, opère la purgation propre à pareilles émotions représentant la terreur et la pitié (...).<sup>9</sup>

La tragédie est le genre dramatique et mimétique réalisé par des hommes de théâtre. Elle est aussi l'image d'une action noble et complète qui a un début, un milieu et une fin, elle était représentée par des personnages célèbres et nobles, provoquant la pitié et la peur, elle vise à purger ses émotions. Selon Aristote, le personnage tragique doit inspirer terreur et pitié, c'est-à-dire, il joue sur scène par des acteurs qui comportent des péripéties qui se terminent par une situation très malheureuse qui

<sup>8</sup> -NIETZSCHE Friedrich, *la naissance de la tragédie*. Librairie générale française.1994.P.74.

<sup>9</sup> -www.esperso-orange.fr.

suscite chez le public les deux sentiments de pitié et de peur. Selon M. KADIM Youcef dans son mémoire de magister qui s'intitule "*l'écriture du tragique* dans Les chemins qui montent de Mouloud Feraoun" présenté et soutenu en 2007/2008:

La poétique d'Aristote démontre et met en lumière les six parties qui composent la tragédie : la fable, les caractères, l'élocution, la pensée, le spectacle et le chant. La première d'entre eux c'est « l'ordonnance de spectacle », car ce sont les personnages, en action qui font l'imitation et par voie de conséquence ce sont eux qui assurent le spectacle. Aristote attachait une importance considérable « à la plus importante de ces parties » qui est l'assemblage des actions accomplies ou la fable, en ce sens la tragédie n'imitait pas les hommes mais à leurs actions, leurs vies ». C'est-à-dire pour Aristote le bonheur et le malheur sont les résultats des actions des hommes, si bien qu'il ne peut y avoir de tragédie sans action. C'est pourquoi l'action est l'âme de la tragédie.<sup>10</sup>

Dans son ouvrage intitulé *Poétique*, Aristote en parlant de la pensée insiste sur la totalité des personnages « tout ce que les personnages disent pour démontrer quelque chose ».<sup>11</sup> Toute la difficulté réside dans la faculté de trouver le langage adéquat tel que l'exige la situation du personnage dans la tragédie. Il s'agit notamment d'une certaine rhétorique appropriée à chaque situation discursive. Quant au " caractère " c'est « ce qui nous fait dire des personnages en action qu'ils ont telle ou telle qualité »<sup>12</sup>. Car il s'agit des actions des personnages tragiques ou comme l'exprime Aristote

---

<sup>10</sup>-KADIM Youcef, *l'écriture tragique* dans *Les chemins qui montent* de Mouloud Feraoun, mémoire de magister, université de Béjaia Abdarrahoumane Mira, 2007/2008.

<sup>11</sup> -ARISTOTE, *La Poétique*, Edition des Belles Lettres, Paris, 1979, P. 37.

<sup>12</sup> - Ibid. P.37.

« La ligne de conduite »<sup>13</sup> qui donne aux spectateurs une idée sur leur caractères.

Selon KADIM Youcef dans son mémoire de magister qui s'intitule " l'écriture du tragique dans *les chemins qui montent* de Mouloud Feraoun " L'élocution c'est la troisième composante principale de la tragédie. Elle se définit par Aristote comme « l'assemblage de vers ».<sup>14</sup> C'est le fait s'exprimer oralement, d'articuler les phrases quant à la dernière partie qui est " le chant " elle est le chant du chœur qui accompagne la représentation de toute tragédie antique.

Dans son ouvrage *la naissance de la tragédie*, le philosophe allemand NIETZSCHE a essayé d'expliquer l'histoire de l'émergence de ce type de théâtre dans la république d'Athènes pendant le V siècle avant J.C. En fait, les méthodes de ce type de théâtre (tragédie) ne sont pas certaines d'être connues aujourd'hui sous leur ancienne forme. Tous les chercheurs et les universitaires parlent en tant que spécialiste du domaine de deux éléments clés qui doivent être ajoutés lorsqu'on parle des origines sacrées et rituelles du théâtre pour comprendre la naissance de la tragédie dans la Grèce Antique :

- les rituelles et les cérémonies officielles de la ville ont développé le théâtre en devenant une communauté artistique.

- De plus, ses sujets étaient tissés à partir de mythes et de légendes courants dans les grandes villes grecques.

On lisant l'historique de ce qu'on appelle tragédie grecque, c'est la thèse que soutient NIETZSCHE selon laquelle la tragédie descend de la musique et qu'elle est la synthèse et le résultat de l'opposition des deux

---

<sup>13</sup>-. ARISTOTE, *La Poétique*, Edition des Belles Lettres, Paris, 1979, P.37.

<sup>14</sup> -Ibid. P. 39.

entités que représente le dionysiaque et l'apollonien. En d'autres termes la tragédie issue d'Apollon qui est le dieu de l'art plastique et de Dionysos qui est le dieu de l'art non plastique et de la musique, tout comme l'artiste tragique qui est l' « artiste de l'ivresse et l'artiste du rêve ».<sup>15</sup>

Selon un article dans le site Wikipédia et selon des spécialistes qui s'intéressent à l'évolution de cette discipline, la tragédie antique a connu son apogée avec Eschyle, Euripide et Sophocle. Ses auteurs tiraient leurs thèmes des mythes de l'époque, en particulier des deux maudites familles : Atrides (Agamemnon, Iphigénie, Electre) et Labdacides (Laïos, Œdipe, Antigone) et dans des récits liés à la guerre de Troie.

Parmi ceux qui se sont intéressés à la tragédie Jacqueline de Romilly, qui a annoncé que :

Autrement dit, quand on parle aujourd'hui de la tragédie grecque, on se fonde entièrement sur les œuvres conservées des trois grands tragiques : sept tragédies d'Eschyle, sept de Sophocle et dix huit d'Euripide (...) le choix de ces trente deux tragédies raconte, en gros, en règle.<sup>16</sup>

Eschyle (475-456 av. JC) est considéré comme le fondateur du genre. Ses tragédies s'inspirent de sujets mythologiques ou bien de l'histoire récente, comme dans *les perses*, cette pièce qui fait référence aux guerres qui opposèrent les cités grecques au puissant empire perse. Avec Sophocle

---

<sup>15</sup> -KADIM Youcef, l'écriture tragique dans *Les chemins qui montent* de Mouloud Feraoun, mémoire de magister, université de Béjaïa Abdarrahoumane Mira, 2007/2008.

<sup>16</sup> - De Romilly, Jacqueline, *La tragédie grecque*, Quadrige, Paris, 2014, P.7.

(495-406 av. JC), la tragédie atteint sa maturité sur le plan littéraire. De son vaste œuvre considérable, les historiens de l'art ont pu conserver sept tragédies parmi lesquelles : *Antigone*, *Electre* et *Œdipe roi*. Toutes ces pièces s'inspirent de sujets mythologiques, qui seront repris par des auteurs français au XXe siècle. Enfin, Euripide (480-406. JC) qui est peut être le premier auteur tragique moderne de la Grèce antique. Si ses sujets sont toujours tirés de la mythologie, il met en doute la véracité de ces récits. Dans ses pièces, il analyse avec finesse la psychologie très humaine qu'il attribue aux personnages devins et héroïques.

### **B- La tragédie classique**

Selon M. Aouragh Abdelhamid dans son mémoire de Master intitulé " l'écriture de tragique dans *Le Quai aux fleurs ne répond plus* de Malek HADDAD ", dans le seizième siècle, l'Europe a découvert des textes antiques tels que l'art poétique d'Horace. Par contre la tragédie humaniste a connu le grand succès dans la deuxième moitié du seizième siècle comme *Abraham sacrifiant son fils* de Théodore de Bèze. Mais avec l'arrivée du classicisme au dix septième siècle, la tragédie a connu une nouvelle période éclatante, les auteurs prennent des mythes pour produire des tragédies pour les renouveler et les redécouvrir, en suivant des règles très restreintes et strictes en s'inspirant de l'antiquité gréco-latine dont elle est l'héritière, elle est d'après le dictionnaire des littératures de langue française :

une œuvre dramatique, écrite en Alexandrins, disposée en cinq actes, dont les héros de rang élevé et de stature morale médiocre, se trouvent menacés par un péril grave , qui éveille chez le spectateur des sentiments de pitié et de terreur ; ils

peuvent succomber à ces périls ou être sauvés in extremis ; le déroulement de l'action doit être continu à l'intérieure de chacun des actes , les principaux personnages et les éléments essentiels de la situation doivent être présentés dès le début de la tragédie , les sujets doivent être tirés du « vrai ».<sup>17</sup>

La tragédie comme œuvre unifiée couvre une période, une histoire, un décor et un personnage principal. Les analyses, des pièces constituées cette tragédie, et leurs interprétations, surtout, montrent qu'il ya toujours la présence de la fatalité. Les personnages en général et a leur tête les héros agissent toujours dans un monde gouverné, en vue de donner un minimum d'instruction au spectateur en provoquant la terreur et la pitié par le spectacle des passions humaines en lutte contre le destin. Toutes les pièces se compose de cinq actes : selon un article dans le site Wikipédia le premier acte correspond à l'exposition de la situation des personnages, dans le deuxième acte l'élément perturbateur ou déclencheur doit apparaitre ; le troisième acte c'est la recherche d'une situation du drame par les protagonistes ; dans le quatrième acte, l'action a été définitivement nouer, les personnages n'ont plus la chance de fuir à leur destin ; dans le dernier acte et le cinquième, l'action se dénoue, exprimant la mort d'un ou plusieurs personnages. La tragédie met en scène des personnages qui représentent la société.

Selon Aristote la tragédie est : « l'imitation d'une action de caractère élevé et complète, (...) faite par des personnages en action et non au moyen d'un récit, et qui, suscitant pitié et crainte, opère la purgation (catharsis) propre à de pareilles émotions ».<sup>18</sup> Cette citation d'Aristote nous montre que la tragédie classique s'inscrit à partir de l'adhésion de l'absolutisme et

<sup>17</sup> -Dictionnaire des littératures de langue française, Larousse Bordas, 1998, p1996.

<sup>18</sup> - ARISTOTE, *La Poétique*, Edition des Belles Lettres, Paris, 1979.

aux thèses largement acceptées d'une conception pessimiste de la condition humaine.

### **Le point de l'absolutisme**

Quelque siècle plus tard, la forme de la tragédie commence à se transformer avec le grand changement politique des états, des royaumes et des empires. Empereur de son époque,

Louis XIV impose l'idée de la domination d'un seul (prestige des monarques, centralisation des talents, des charges et donc des richesses, à la cour de Versailles). La seule gloire dispensée est celle du monarque. Ainsi, les personnages de Racine ne sont plus de vaillants héros recherchant l'exploit chevaleresque qui fondera leur gloire et assurera leur conquête amoureuse (comme chez Corneille par exemple).<sup>19</sup>

Les personnages n'agissent plus en tant que héros parce que la gloire est réservée au monarque.

### **Faits d'actualité rejetés**

Dans la tragédie antique les racines de toute pièce viennent de la mythologie. Les auteurs classiques et modernes ont essayé d'inclure dans leurs travaux les faits d'actualité. Tout de suite après, ces faits d'actualités sont refusés et,

Aucun des événements importants de l'époque ne sert de base à la tragédie classique, cette dernière est avant tout

---

<sup>19</sup>- BOUDJADA Hamia, l'écriture tragique dans *surtout ne te tourne pas* de Maïssa Bey, mémoire, mémoire de master, université de Béjaïa Abdarrahmane Mira, 2016/2017.

préoccupée des aspects permanentes de l'être humain a donc perdu son aspect héroïque mais il est encore rabaissé par la rigueur de la théologie qui s'inspire de saint Augustin. Celui-ci enseigne que l'homme privé des lumières et des secours de dieu, est livré à lui-même. Il est incapable de trouver la vérité et de juger (esprit), il est la victime de ses passions qui l'entraînent (cœur). Cette vision pessimiste on la retrouve dans *Phèdre* qui sera soumise aux pulsions de l'instinct.<sup>20</sup>

Toute pièce constituant au moins la tragédie classique et dépourvue de son aspect héroïque. Elle traite des faits qui orientent l'être humain telle que la recherche de la vérité, les passions, l'instinct... choses qui ont entraînés la présence d'une vision du monde pessimiste mise en lumière par les travaux de Racine et précisément dans sa pièce *Phèdre*.

### **La tragédie classique / conformité et règles**

#### **a)- Une conformité respectée**

Les auteurs classiques sont différents des autres auteurs, car ils ont repris les genres définis depuis l'antiquité :

L'auteur classique ne cherche pas à surprendre par l'invention de genres nouveaux comme ce sera le cas au XIXème siècle avec le drame romantique. Il reprend donc les genres définis depuis l'antiquité tels que la tragédie, la fable et la comédie. Il ne vise pas non plus à reformuler les idées à la différence des auteurs du siècle des lumières qui suit ; ni à bousculer ou libérer les mœurs. On comprend dès lors que

---

<sup>20</sup> - BOUDJADA Hamia, l'écriture tragique dans *surtout ne te tourne pas* de Maïssa Bey, mémoire, mémoire de master, université de Béjaïa Abdarraḥmane Mira, 2016/2017.

les dramaturges reprennent des tragédies antiques comme Racine le fait en s'inspirant d'Euripide et Sénèque.<sup>21</sup>

L'auteur classique n'essayait pas de mettre une touche moderne ou bien reformuler, il garde le style, la forme et le contenu de l'antiquité.

### **b)- Des règles appliqués en France**

La structure d'une pièce classique et donc le déroulement de l'intrigue doit reprendre à des règles précises, élaborées tout au long de XVIème siècle

La poétique fut commentée et traduite plusieurs fois pendant la renaissance. Scaliger est un commentateur du XVIème siècle qui a énoncé certaines règles qui allaient être appliquées au siècle suivant, il est aussi le fondateur des règles dites « unités » : unité de temps ; de lieu et d'action. Aristote quand à lui ne mentionne que les unités de temps et d'action, l'unité de lieu fut proposée et développée au XVIème siècle.<sup>22</sup>

La tragédie classique répond à des règles à savoir :

**1-la règle des trois unités :** (action, temps et lieu),

Selon BOUDJADA Hania dans son mémoire master qui s'intitule " L'écriture tragique dans *Surtout ne te tourne pas* de Maïssa Bey "

---

<sup>21</sup> - BOUDJADA Hamia, l'écriture tragique dans *surtout ne te tourne pas* de Maïssa Bey, mémoire, mémoire de master, université de Béjaïa Abdarrahmane Mira, 2016/2017.

<sup>22</sup>- Ibid.

présenté et soutenue en 2016/2017, L'unité d'action vise à concentrer l'attention du public sur une intrigue unique et simple pour permettre l'illusion théâtrale, d'où découle l'unité de lieu donc le lieu devrait être un lieu unique durant toute la pièce y'a pas de changement de lieu ; pas de changement de temps ; aussi pas de changement de décor. Les auteurs tragiques situent donc leur histoire dans un lieu qui peut être traversé par n'importe qui comme le roi mais aussi les valets ; les confidents. Il s'agit souvent de manière générale, du palais ou de l'antichambre, enfin on a l'unité de temps. La durée de l'histoire ne doit pas dépasser 24 heures. L'idéal est que la durée de l'histoire coïncide avec la durée du spectacle, mais comme c'était rarement réalisable, on admettait qu'elle s'étende sur une journée. Au-delà le décalage était trop grand et devenait préjudiciable à la vraisemblance.

### **2- la règle de la vraisemblance :**

Selon un article dans un site qui s'intitule " La structure externe d'une tragédie classique ", Vraisemblance ne veut pas dire vrai. Dans le théâtre classique, il ne s'agissait pas de présenter une copie du réel. La pièce devait être en apparence vraie. Il fallait que ce que l'on représenté sur scène soit acceptable et tolérable en fonction des attentes du public pour permettre son adhésion à ce qu'ils voyaient. La vraisemblance permet de créer des situations qui sont non seulement crédibles mais aussi exemplaires à travers lesquelles chacun peut apprendre.

### **3- la règle de bienséance :**

Selon un document dans le site Pimido, les bienséances découlent de la notion de vraisemblance, elles demandent alors plusieurs critères : le héros doit être vertueux mais sans être parfait, il doit parler et agir conformément à son rang à son âge et à son sexe. Il doit aussi avoir un

statut social élevé. C'est le cas de *Phèdre*, aussi la tragédie ne doit pas choquer le public par la présentation de la sexualité ou de la violence. Dans *Phèdre*, quand on apprend que Hippolyte est mort, la scène n'est ni écrite ni représentée, celle-ci est juste racontée par le message qui vient voir Thésée.

### La structure de la tragédie classique

Comme chaque tragédie, la tragédie classique a une structure interne, donc la pièce classique se découpe traditionnellement en trois parties : l'exposition, le nœud et le dénouement.

**1-l'exposition** : Selon un article dans le site Wikipedia, l'exposition c'est la première scène et le début de la pièce. Les spectateurs doivent faire connaissance aux personnages au différent rapport entre eux. L'exposition a pour rôle soit d'informer l'intrigue, un lieu, une époque, soit pour plaire, pour donner envie au lecteur pour poursuivre la lecture. Pour Corneille l'exposition : « doit contenir semences de tout ce qui doit arriver, tant pour l'action principale que pour les épisodiques, en sorte qu'il n'entre aucun acteur dans les actes suivants qui ne soit connu par ce premier, ou de moins appelé par quelqu'un qui y'aura été introduit ». <sup>23</sup>

**2-le nœud** : c'est le centre de l'intrigue, le moment où le problème qui va falloir résoudre. Les péripéties, sont des événements qui font avancer l'action pour résoudre le nœud, soit on accentuant l'attention dramatique (s'il y'a un nouveau problème), soit pour rechercher (pour arriver à la résolution). Pour Aristote : « le nœud se compose en partie de ce qui s'est passé hors du théâtre avant le commencement de l'action qu'on y décrit et en partie de ce qui s'y passe : le reste appartient un dénouement ». <sup>24</sup>

<sup>23</sup> -la tragédie classique et le travail d'un dramaturge, <http://www.espacefrançais.com/Histoire-et-règle>.

<sup>24</sup> -Ibidem

**3- le dénouement** : c'est les dernières scènes, c'est la fin et la clôture de l'intrigue, c'est la résolution du problème, en principe, il est malheureux dans la tragédie.

### **Le but de la tragédie classique :**

L'un des buts de la tragédie classique c'est d'émouvoir le lecteur ; donc la tragédie classique à une fonction morale, ce qu'on appelait par Aristote " la catharsis ", le spectateur est sensé se libérer de ses mauvaises passions.

### **La tragédie classique / genre et auteurs**

La tragédie classique se définit d'abord par ses sujets et ses auteurs. Le style adopté doit être en accord avec la hauteur de ceux qui profèrent le texte, parmi lesquels citant :

**-Pierre corneille** : la grande corneille est l'homme au centre de la querelle du Cid. La pièce, qui remportera un vif succès, fut attaquée. On reproche au dramaturge de ne pas avoir respecté les règles du théâtre classique et d'avoir traité un sujet espagnol alors que la France est en guerre contre l'Espagne. Mais Richelieu intervint .c'est aussi le cardinal qui lui présente une jeune aristocrate, Marie de Camérière, dont il fera son épouse. De ce mariage naitront huit enfants. On rapporte que corneille trouvait l'inspiration plongé dans la pénombre et ne pouvait écrire que dans cette demi-obscurité.<sup>25</sup>

**-Jean Racine** : incarne la tragédie par excellence, sa pièce la plus célèbre, Phèdre, est le modèle du genre ; mais c'est aussi l'œuvre française la plus jouée à ce jour, sans cesse renouvelée par les metteurs en scène contemporaines. La rivalité avec son confrère Corneille est bien connue des

---

<sup>25</sup>-Le classicisme, les plus grandes œuvres et auteurs : [shart-édition.com/Fr/classique/courant/classicisme](http://shart-édition.com/Fr/classique/courant/classicisme). Consulté le 25/03/2020.

lecteurs de tragédies classiques. La connaissance de la psychologie féminine dont il fait preuve dans ses textes ont fait supposer les critiques que Racine avait connu un grand nombre de femme. Sa biographie semble aller en ce sens ou l'on parle alors curieusement « d'infidélité constante »...Et il aurait même fait empoisonner une de ses maitresses...<sup>26</sup>

**-Molière :** auteur incontournable du paysage littéraire français, Molière est le dramaturge de la cour de Louis XVI. Satiriques et provocatrices, ses pièces définies comme des « comédies de mœurs » dressent un portrait ironique de la société française du XVIIème siècle. Les problématiques développées dans l'œuvre de Molière ont encore un écho dans la société actuelle et ses pièces ont encore un succès auprès du public contemporain. La « langue de Molière » porte encore les traces de son succès, c'est ainsi que tartuffe est devenu un nom commun désignant un personnage intéressé et manipulateur.<sup>27</sup>

### C- La tragédie moderne

Face à la violence du XXe siècle, afin d'évoquer la folie des hommes et les transgressions du pouvoir, les dramaturges s'appuient sur les tragédies grecques .Au ce siècle, le théâtre évolue vers un concept moderne en s'affranchissant des limites classiques, en recourant à l'imagination et en mélangeant les genres et les registres .

Les auteurs du XXème siècle reprennent à nouveau les mythes grecs en les adaptant généralement à leur époque. Ils provoquent ainsi la surprise grâce au décalage entre les sujets tirés de l'antiquité et des personnages qui nous semblent souvent contemporains et montrent que les grands mythes antiques sont intemporels et qu'ils permettent de réfléchir à des questions

---

<sup>26</sup>- Le classicisme, les plus grandes œuvres et auteurs : [shart-édition.com/Fr/classique/courant/classicisme](http://shart-édition.com/Fr/classique/courant/classicisme). Consulté le 25/03/2020.

<sup>27</sup>-Id.

très actuelles ; Antigone de Jean Anouilh évoque de façon ambiguë l'occupation allemande et la résistance.<sup>28</sup>

Les dramaturges cherchent à exprimer le tragique de la condition humaine au XX<sup>e</sup> siècle marqué par les deux guerres mondiales mais également les aspirations de l'homme ; dans un monde tellement instable ils vont puiser aux sources antiques pour les adapter au monde moderne, montrant ainsi que les grandes interrogations de l'homme sont finalement toujours les mêmes.<sup>29</sup>

Nous avons pris comme exemple la pièce Antigone de J. Anouilh qui contracte son sujet à la mythologie grecques : Antigone, c'est la petite maigre qui est assise là-bas, et qui ne dit rien .elle regarde droit devant elle. Elle pense, elle pense qu'elle va être Antigone tout à l'heure, qu'elle va surgir soudain de maigre. Jeune fille noire et renfermé que personne ne prenait au sérieux dans la famille et se dresser seule en face du monde, seule en face de Créon, son oncle, qui est le roi. Elle pense qu'elle va mourir, qu'elle est jeune et qu'elle aussi aurait bien aimé vivre. Mais il n'y a rien à faire. Elle s'appelle Antigone et il va falloir qu'elle joue son rôle jusqu'au bout ...etc.

Et depuis que le rideau s'est levé, elle sent qu'elle s'éloigne à une vitesse vertigineuse de sa sœur Ismène, qui bavarde et rit avec un jeune homme, de nous tous, qui sommes là bien tranquille à la regarder, de nous tous qui n'avons pas mourir ce soir.<sup>30</sup>

Cette pièce se baisse de la tragédie classique car elle ne respecte pas certaines règles citant :

---

<sup>28</sup> -e-stafid.com/fiche.pedagogique-tragédie-moderne/

<sup>29</sup> -Id.

<sup>30</sup> -macritiqueartistique-over-blog-com/2017/09/Antigone-de-Jean-anouilh\_une-révisitation-moderne-d-une-œuvre-antique.html.

Tragédie classique	Tragédie de Jean Anouilh
Division en 3 ou 5 actes	Aucun acte
écrite en vers	Ecrité en prose
Personnages nobles	Personnages nobles + gardes et nourrice
Unité de ton	Mélange de genre
Niveau de langue soutenu, littéraire	Niveau de langue courant et familier

Antigone est une légende, le personnage principal perd sa carrière dans la pièce d'Anouilh "la petite maigre" ," Ismène est bien plus belle qu'Antigone ". Le prologue dit aussi de Créon qu'il a des rides et qu'il est fatigué ; les personnages organisés sont plus humains et moins puissants.

## 2- les caractéristiques de la tragédie moderne

1-La tragédie moderne s'écrit en prose, dans un langage courant parfois dans un langage familier. Elle comporte souvent des passages satiriques ou ironiques. Elle mêle davantage comique et tragique afin de dénoncer la démesure la violence.<sup>31</sup>

2-L'espace théâtral moderne se compose de deux blocs distincts : la salle et le théâtre. Ce dernier est pleine lumière et la salle doit être sombre.

3-Le décor est parfois sophistiqué. Le spectateur peut le temps de la représentation croire à l'histoire. Le dispositif scénique tend à créer l'illusion théâtrale (faire croire à la réalité de ce qui se passe sur scène).

<sup>31</sup> -chorafrançais-blogspot-com/2014/04 tragédie-moderne et definition.html.

Parfois pour le spectateur soit conscient qu'il est au théâtre, des metteurs en scène brisent cette illusion et les plaçant sur la scène par exemple.<sup>32</sup>

Et voilà un tableau qui résume les caractéristiques de tragédie au cours des siècles :

	<b>Tragédie antique</b>	<b>tragédie classique</b>	<b>Tragique moderne</b>
<b>Epoque</b>	Vème siècle avant JC	XVIIème siècle	XX siècle
<b>Lieu</b>	Grèce Athènes	France	France
<b>Auteurs</b>	Sophocle, Eschyle, Euripide	Corneille, Racine	Anouilh, Cocteau, Lonesco, Camus, Jarry, Giraudoux
<b>Description de lieu théâtrale</b>	Gradins en marbre, en demi-cercle, à ciel ouvert, accueillant des milliers de citoyens.	Les spectateurs sont placés dans la salle en fonction de leur rang social	Salle/scène Décor créant l'illusion théâtrale ou rupture de l'illusion en abolissant la frontière salle /Scène

<sup>32</sup> -c:/users/diaporma%20 tragédie% 203eme.pdf.

<b>Sujets et personnages</b>	Mythes grecs Famille des Atrides ou Labdacides	Mythes grecs ou histoire romaine. Rois, personnages nobles, puissants.	Mythes grecs ou histoire romaine. L'homme face à ses choix, ses cas de conscience. Tyrans grotesques
<b>Caractéristiques formelles et de jeu</b>	En vers Alternance épisodes et dialogués et chants du chœur 3acteurs masculins portant des masques et des cothurnes.	Alexandrins, langage soutenu Règles des 3 unités (temps, lieux et intrigue) Règle de bienséances 5 actes	Registre courant ou familier en prose Respect aléatoires des règles d'unité et de bienséances Plus de coupures en actes ou en scène pour resserrer l'intensité dramatique
<b>Définition du tragique</b>	Le destin tragique de l'homme soumis à la force mystérieuse et toute puissante des dieux. Il lutte en vain contre la	L'homme ne lutte plus contre les dieux mais il est déchiré entre son devoir et ses passions	Le tragique devient humain, vécue par des hommes de notre temps L'homme face à la condition humaine

	fatalité		
--	----------	--	--

La mort de Louis XIV en 1715 exprime la fin et la chute de la tragédie classique, elle a dégradé peu à peu au dix huitième siècle, et elle a disparu pour laisser la place au tragique.

## 2- Le tragique

Selon AOURAGH Abdelhamid dans son mémoire de master qui s'intitule l'écriture du tragique dans *Le Quai aux Fleurs ne répond plus* de Malek HADDAD présenté et soutenu en 2014, le tragique est l'un des concepts littéraires les plus difficiles à définir et embarrassés dans nos querelles quotidiennes, ne faisant que souligner son ambiguïté sémantique et ses différentes confusions. En fait, un mot tragique est souvent utilisé pour décrire une situation dans laquelle a une fin mortelle (la mort est nécessaire comme élément principale), par exemple : la presse écrite est toujours utilisé ces types de rubriques : accident tragique, mort tragique, vie tragique, etc. Si ce type de titre attire les lecteurs, c'est au détriment de l'idée tragique. L'utilisation ancienne et inappropriée du mot tragique mène à la moquerie en particulier à la confusion de cette idée et d'autres concepts.

De son sens actuel, le mot tragique désigne la douleur et la tristesse accordée au plus ardemment blessures intimes qui tissent le malheur de la vie quotidienne des individus. Alain breton a dit que :

Le tragique est le caractère de ce qui est funeste, alarmant ou attaché à la tragédie. Un personnage tragique semble soumis au destin, à la fatalité, il est emporté par ses passions ou subit un

conflit intérieur proche de la folie (la fureur), le registre tragique est proche du pathétique par ce qu'ils suscitent l'un et l'autre, la pitié mais il s'en distingue par le caractère terrifiant des situations dans lesquelles se trouvent les personnages.<sup>33</sup>

Le tragique est le caractère de tout ce qui est fatal qui cause la mort et qui apporte le malheur, c'est le malheureux événement qui explose en présence d'un peuple ou d'un homme, il prend son origine dans la tragédie grec ; selon le dictionnaire de philosophie : « Tragique du latin d'origine grec *tragicus* »<sup>34</sup>. Alain Bretta a propagé ainsi la présentation de cette notion en ces termes : « La notion de tragique, si elle est spontanément associée à quelque chose de grave et de douloureux [...] un accident ou une décision peuvent être qualifiés de tragique au même titre que le destin d'Œdipe »<sup>35</sup>. Sur le même sujet, Myriam REVAULT a exprimé le même avis qu'elle a dit : « Le tragique investie l'histoire comme terreur bien plus que comme destin, et terrible a pris le visage de ce que l'homme fait à l'homme et qui est pire que la mort. »<sup>36</sup>

On appelle tragique la situation dans lesquelles la mort frappe. Mais plus précisément ; nous considérons le tragique comme une phase dans laquelle une personne est forcée de faire face à une crise insurmontable où « l'impossible au nécessaire se joint »<sup>37</sup>

D'après le dictionnaire du littéraire, le tragique se manifeste dans la tragédie, mais dépasse aussi ce cadre, puisque ce type de situation peut se

---

<sup>33</sup> - BRETTEA Alain, *Le tragique*, Ed, Ellipses, France, 2000 ; p 67.

<sup>34</sup> - BARAN QIN, N, DUGUE. J, RIBES, Dictionnaire de la philosophie, Armand Colin. Paris, 2000, p.301.

<sup>35</sup> - BRETTEA, Alain, *Le tragique*, Ed, Ellipses, Paris, 2000, Introduction pour une définition du tragique.

<sup>36</sup> - Myriam Revault D'allonnes, *ce que l'homme fait à l'homme*, champs, Flammarion, Paris, 1995.p.16.

<sup>37</sup> - Valdiner, Jan kélévitch, *l'alternative*, 1938.

retrouver dans un grand nombre de genre, le tragique constitue dans un registre littéraire et artistique.

### **A)- Le tragique : définitions**

#### **1- La conscience d'une insatisfaction**

Selon BOUDJDA Hania dans son mémoire de master intitulé l'écriture tragique dans *Surtout ne te tourne pas* de Maïssa Bey en 2016/2017, le tragique est d'abord né du fait que l'homme n'est pas satisfait de son être : Il trouve qu'il n'y a que des faits partiels ou des mensonges et des tromperies, que ce soit à côté de la nature, de la société ou même du cœur, tout pour lui est hôte et injuste, au point que la réalité de l'existence est sombre.

#### **2- L'échec de la liberté**

Selon BOUDJDA Hania dans son mémoire de master intitulé l'écriture tragique dans *Surtout ne te tourne pas* de Maïssa Bey en 2016/2017, la liberté humaine qu'elle cherche à exercer se retrouve vaincue, car elle fait face à une force qui la transcende, ce que les grecs appellent Fatum, mais le tragique est défini par la présence d'abstractions malveillantes et souvent source de catastrophes et de manière globale, l'homme n'est pas libre.

#### **3- Un conflit insoluble**

Selon BOUDJDA Hania dans son mémoire de master intitulé l'écriture tragique dans *Surtout ne te tourne pas* de Maïssa Bey en 2016/2017, l'homme tragique est coincé dans une lutte qui l'oppose d'un côté du monde et de l'autre côté les dieux. Dans la mesure où ses valeurs sont contradictoires, inaccessibles et non négociables pour la débauche heureuse ou du moins harmonieuse. En fin de compte, le tragique se trouve

alors pour réaliser ce manque de résolution des conflits. La seule issue est chute, passible de refus (fuite) ou de sacrifice (mort).

#### 4- Une attitude éternelle

Selon BOUDJDA Hania dans son mémoire de master intitulé l'écriture tragique dans *Surtout ne te tourne pas* de Maïssa Bey en 2016/2017, le tragique semble être une situation éternelle, même si la tragédie était une sorte de genre littéraire apparaît dans les périodes de l'histoire où l'homme admet particulièrement une gêne de son état sans accepter de démissionner, le tragique est un peu bref un miroir à travers lequel l'homme remarque indéfiniment le mélange de grandeur ainsi que la faiblesse qu'il détermine, et donc le tragique rend la tragédie du passé. Cependant le tragique est né des débris de la tragédie. Cette dernière précède la notion du tragique car elle date de l'Antiquité (Vème siècle avant J.C). Le mot tragique, lui, est recensé pour la première fois en France chez Rabelais en 1546, il est considéré comme un registre, une forme particulière du théâtre. La tragédie est un genre théâtral. Le tragique se confond presque exclusivement avec la tragédie, à l'exception, du moins, *des pensées de Pascal*, le tragique de l'âge classique doit s'exprimer de manière rigoureuse car la tragédie se définit d'abord comme un code esthétique et se trouve ainsi soumise à des règles. Le héros tragique est un être " médiocre " c'est-à-dire ni complètement bon ni complètement méchant pour Aristote: « C'est d'être un homme qui sans parangon [un modèle] de vertus et de Justice, tombe dans le malheur n'ont pas à cause de ces vices ou de sa méchanceté mais à cause de quelques erreurs ». <sup>38</sup>

---

<sup>38</sup> Michel, Magnien, La tragédie dans la poétique d'Aristote, [http:// chaerephon.e-moniste.com/medias/files/poétique.html](http://chaerephon.e-moniste.com/medias/files/poétique.html), consulté le 5/5/2020.

Contrairement au héros épique, le héros tragique accepte sa défaite<sup>39</sup>.

### **B)- Le tragique : concept philosophique**

Selon HANI Nacera dans son mémoire de master qui s'intitule le personnage tragique dans *la chambre de la vierge impure* d'Amin ZAOUÏ, dans l'histoire des interprétations philosophiques de la tragédie, Schelling est le premier à mettre les bases d'une approche nouvelle de la tragédie, car il apparaît comme l'inventeur du concept philosophique du tragique. De nombreux philosophes ont théorisé le tragique comme une vision du monde, et grâce à de nombreuses réflexions qui ont été menées, la notion du tragique se définit pour les philosophes, tel que Schelling, Nietzsche, Hegel, Schopenhauer ou bien Paul Ricœur ; le tragique devient un nouveau moyen de réflexion sur la vision du monde, car depuis que l'homme existe, il se pose des questions sur sa nature et sa destination. Chaque époque reflète un type particulier des rapports entre l'homme et le monde, une vision du monde qui lui est propre.

Selon HANI Nacera dans son mémoire de master qui s'intitule le personnage tragique dans *la chambre de la vierge impure* d'Amin ZAOUÏ, le tragique chez Schelling, n'est plus lié à l'impact de la tragédie mais est déterminé le même tragique que la dialectique. C'est de son écrit : *Lettres sur dogmatisme et le criticisme* (1795), que le tragique est utilisé comme notion philosophique. Dans l'étude qui a été faite par Schelling sur la tragédie d'Œdipe roi, il définit la tragédie comme dialectique : « l'interprétation de Schelling, qui songe manifestement à Œdipe roi, fonde une théorie du tragique qui ne s'attache plus à l'effet de la tragédie mais

---

<sup>39</sup>- BOUDJADA Hamia, l'écriture tragique dans *surtout ne te tourne pas* de Maïssa Bey, mémoire, mémoire de master, université de Béjaïa Abdarrahmane Mira, 2016/2017.

définit le tragique lui-même comme dialectique. »<sup>40</sup> ; Cette dialectique dans la tragédie grecque met la tête sur une force objective et un désir de liberté contre le pouvoir du monde objectif qu'est *Fatum*, de se rendre, de se rendre vers la fin, tant qu'il est libre, il se battra pour échapper au destin, en le rendant cesse d'être libre et être puni pour une erreur dont il n'est pas responsable.

Selon HANI Nacera dans son mémoire de master qui s'intitule le personnage tragique dans *la chambre de la vierge impure* d'Amin ZAOUI, la tragédie « laisse entrevoir la justice éternelle qui dans sa domination absolue, brise la justice relative des fins exclusives ».<sup>41</sup> Il permet également au héros tragique d'apparaître en position dominante par des pouvoirs invisibles qui contournent et mènent à une fin inévitable. Hegel comme Schelling, offre une explication dialectique du tragique, mais sa direction est reportée. Le tragique s'explique par une vision globale de l'existence humaine. Pour Hegel ; la situation n'est tragique que si elle est met en contradiction au principe d'individualité et au principe de collège.

Selon HANI Nacera dans son mémoire de master qui s'intitule le personnage tragique dans *la chambre de la vierge impure* d'Amin ZAOUI, Nietzsche revendique le titre de premier philosophe tragique, au sens où il entendait rompre définitivement avec une approche morale de la tragédie « Pour considérer seulement la dimension dionysiaque de celle-ci, la sagesse philosophique »<sup>42</sup> que procure le spectacle tragique tenant dans un acquiescement joyeux la force d'anéantissement et de puissance qui stimule la vie. Dans la naissance de la tragédie(1871), Nietzsche base sa philosophie sur la sagesse de Silène qui est une légende qui raconte, que ce dernier longtemps pourchassé par le roi Midas.

---

<sup>40</sup> Escola, Marc, *Le tragique*, Flammarion, Malesherbes, P.13.

<sup>41</sup> HEGEL, cité par ESCOLA. Marc, *Le tragique*, Flammarion, Malesherbes, P.139.

<sup>42</sup> NIETZSCHE, cité par ESCOLA. Marc, op-cit, P.129.

**Conclusion :**

Le tragique c'est la condition d'un homme enchaîné à une chaîne invisible, une fatalité qui révèle toute sa faiblesse et son impuissance pour maîtriser un destin qui lui sauve une mort certaine.

Nous avons parlé dans ce chapitre sur l'évolution et la décadence de la tragédie aux cours des siècles (la tragédie chute, le tragique prend sa place) donc nous avons fait une vue générale sur la naissance de la tragédie (antique ; classique et moderne) ensuite, nous avons essayé de mettre en lumière les différentes définitions de la notion du tragique depuis son apparition jusqu'à la naissance du tragique comme concept philosophique.

# **Deuxième chapitre**

## **Théories et concepts**

Dans ce chapitre intitulé " théories et concepts ", nous avons appliqué les trois théories que nous avons jugé utiles pour analyser notre corpus. Premièrement, nous allons faire appel à la théorie du personnage de Philippe Hamon qu'il a développé dans son article *pour un statut sémiologique du personnage*. Ensuite, nous avons présenté brièvement la psychocritique de Charles Mauron qui nous facilite l'étude de tout ce qui est sociale dans le texte. Nous avons convoqué également la psychanalyse, théorie qui nous facilite l'étude de la psychologie du personnage principal que nous avons classé comme héros problématique.

### **1-La théorie du personnage de Philippe Hamon**

D'après Philippe Hamon, le personnage est une expression magique doublement détaillée, il se manifeste dans une connotation intermittente, constituée d'un certain nombre de signes et de caractéristiques qui sont son nom, le contrôle de l'image physique, son identité et les diverses manifestations qui lui sont attribuées par le romancier. Selon Philippe Hamon : « un personnage de roman naît seulement des unités des sens, n'est fait que de phrases prononcées par lui ou sur lui ». <sup>43</sup> Un personnage est donc le support des conversations et des transformations sémantique du récit, il est constitué de la somme des informations données sur ce qu'il est et sur ce qu'il fait.

L'image de la personnalité commence par une référence au corps, et ce dernier peut être humain, non humain, laid, beau, déformé, et l'image est un outil essentiel pour la caractérisation de la personnalité, et participe logiquement à son développement.

L'auteur de notre corpus d'analyse décrit le portrait physique de son personnage principal et qui est une femme, comme suite :

---

<sup>43</sup> - Philippe, *le personnage du roman*, Genève, 1983, librairie DROZ S.A, P.20.

Elle ne se maquille jamais beaucoup, seulement le teint et les lèvres. Malgré ses efforts, sa peau grasse ne lui laisse que peu d'options. Des petites rougeurs envahissent son visage, comme de minuscules piqûres d'insecte. Elle a mauvaise mine. Des cernes longent la courbe de ses yeux, assombrissent leurs couleurs vertes. Ses cheveux bruns lavés la veille n'ont plus aucun volume.<sup>44</sup>

Nous avons remarqué que l'écrivaine décrit et avec une grande précision le portrait physique de son personnage " Marie " qui est l'héroïne pour mettre le lecteur dans l'image et lui visualise l'histoire et le laisse vivre tous les événements. Sur le plan moral, l'écrivaine a bien décrit le protagoniste de son histoire dans plusieurs passages du roman : « Elle prend plusieurs somnifères par jour pour faire passer le temps plus vite »<sup>45</sup>. L'auteure ajoute aussi : « Elle reste sur le canapé à baver comme un escargot. Son visage creusé et son regard sont les ultimes supplications d'une condamnée à mort ».<sup>46</sup> Et elle continue par exprimer l'état moral de cette héroïne par la phrase suivante : « Marie est triste, tellement laide »<sup>47</sup>.

D'après toutes ces descriptions, nous pouvons qualifier Marie comme héroïne qui vit un état de dépression interne et dans un tragique horrible. L'auteure n'a pas raté l'occasion de nous présenter la vie de Marie en tant que personnage principal avec son mari Laurent. Un couple qui forme une famille aimante composée de deux amis précieux. La vie de ce Couple bascule et se perturbe lorsque Marie est devenue une pure victime d'une agression qui a fini par un viol. La victime a choisi le silence. Elle craint

---

<sup>44</sup> - le malheur du bas p. 68

<sup>45</sup> - Ibid. P. 161.

<sup>46</sup> -Ibid. P.162.

<sup>47</sup> - Id.

de perdre toute sa vie : son époux et son poste de travail puisque elle était violée par le directeur de l'agence où elle travaille. Marie se retrouve donc piégée, elle est plongée dans un engrenage infernal.

### 1-La psychocritique

Dans notre corpus, *Le Malheur du bas* d'INES BAYARD, que les critiques rangent comme roman tragique, le protagoniste semble complètement inconsciente ; chose que nous pouvons vérifier dans plusieurs passages du texte. Notre tâche est donc de faire une vue générale sur la psychocritique. Ensuite, nous allons évoquer la psychanalyse de Freud pour faire une analyse psychanalytique du personnage principal.

Selon Adou BOUATENIN, dans sa thèse de doctorat soutenue à l'université Félix Houphouët Boigny, cote d'Ivoire, « la psychocritique est la méthode d'analyse littéraire et scientifique ainsi que l'étude inconsciente du comportement humaine »<sup>48</sup>. Les recherches de ce dernier se basent principalement sur les textes qui parlent du mouvement d'idées volontaires ou involontaires. Ce mouvement bien organisé et simultané sert à délivrer un message. En effet, la critique a pour tâche d'expliquer et d'interpréter la forme et le contenu des textes littéraires. Pour analyser ces textes les chercheurs convoquent la psychanalyse de Freud et les travaux de Mauron.

La psychocritique se veut une critique littéraire et scientifique, partielle, non réductrice. Littéraire, car ses recherches sont fondées essentiellement sur les textes ; scientifique, de par son point de départ (les théories de Freud et de ses disciples) et par sa méthode empirique (Mauron se réclame de la méthode expérimentale) ; partielle, puisqu'elle se

---

<sup>48</sup>- BOUATENIN, Adou, à propos de *la psychocritique de Charles Mauron* : une méthode à redécouvrir, université de Felix Hou Phouet Boigny, cote d'Ivoire.

limite à chercher la structure phantasme inconsciente, non réductrice, car Mauron attribue au mythe personnel une valeur architectural, il le compare à une crypte sous une église romane.<sup>49</sup>

Charles Mauron, l'un des théoriciens, qui a élaboré une nouvelle méthode pour appliquer l'approche psychologique sur les textes littéraires. Pour ce dernier : « Si l'inconscient s'exprime dans les songes et les rêveries diurnes, il doit se manifester aussi dans les œuvres littéraires. ».<sup>50</sup>

Charles Mauron en tant que théoricien reste fidèle à la personnalité et à l'histoire du créateur, mais il n'a jamais fermé l'œil sur le milieu social, la langue et l'Histoire de la société décrite dans le texte et leur rôle dans le façonnement de la créativité littéraire. Il a rejeté la conception de Freud en estimant que les œuvres littéraires sont généralement l'expression d'un sentiment insatisfaisant dans la plupart des cas.

Selon Léandre SAHIRI dans son article intitulé *Deuxième épître à Laurent Gbogbo*, la psychocritique est une approche qui :

Consiste à étudier une œuvre ou un texte pour relever des faits et des relations issus de la personnalité inconsciente de l'écrivain ou du personnage. En d'autres termes, la psychocritique a pour but de découvrir les motivations psychologiques inconscientes de l'individu, à travers ses écrits ou ses propos.<sup>51</sup>

---

<sup>49</sup> -Léandre, SAHIRI, à propos de " *deuxième épître à Laurent Gbogbo* " de Tiburce Koffi : les mots utilisés par Tiburce Koffi sont à la limite de l'injure proférée à l'égard de M. Laurent Gbogbo.

<sup>50</sup> - Ibidem.

<sup>51</sup> -Léandre, SAHIRI, à propos de " *deuxième épître à Laurent Gbogbo* " de Tiburce Koffi : les mots utilisés par Tiburce Koffi sont à la limite de l'injure proférée à l'égard de M. Laurent Gbogbo.

Dans sa thèse de doctorat, Adou BOUATENIN présente la psychocritique comme étant la méthode d'analyse illustré par Charles Mauron à partir des thèses de Roger Fry. Cette approche se veut une critique littéraire, scientifique, empirique et partielle. Littéraire, car ses recherches sont fondées essentiellement sur les textes scientifiques. Au départ, Mauron s'est inspiré de la théorie de Freud et des travaux de ses disciples. L'approche est empirique comme nous venons de signaler par ce que Mauron, dans ses travaux, a mis en lumière la méthode expérimentale de Claude Bernard. Et enfin, elle est partielle puisqu'elle se limite à chercher la structure du phantasme inconscient de l'auteur.

## **2-La psychanalyse**

Selon un document que nous avons lus sur le Net, des spécialistes de la médecine définissent la psychanalyse comme étant une méthode de traitement basé sur des concepts liés aux processus mentaux de l'inconscient que Sigmund Freud a déjà développés et qui ont ensuite été retravaillé par un grand nombre de psychologues expérimentés.

D'après un ouvrage intitulé *La critique*, la critique freudienne cherche toujours l'origine de l'œuvre dans la vie de l'auteur et non pas dans sa biographie. Elle reprend son compte le postulat énoncé par Sainte-Beuve, selon lequel « l'œuvre exprime l'homme tout entier ». Cependant elle renouvelle complètement la manière de lier le rapport de la vie de l'auteur à son œuvre, comme le montre la psychocritique de Charles Mauron qui, de toutes les applications possibles de la psychanalyse à la littérature, représente la tentative la plus poussée pour dépasser la critique biographique et proposer un nouveau modèle d'explication de l'œuvre par la vie.

Dans le domaine de la critique littéraire, la psychanalyse offre une nouvelle dimension, une autre technique pour lire le texte littéraire. En s'intéressant à l'interprétation des œuvres littéraires, Freud cherche à comprendre les effets de l'inconscient dans le développement de l'objet littéraire et du sujet de l'art en général, il parle aussi de l'interprétation des questions inconscientes de l'auteur incluses dans son œuvre. Par ses travaux, Freud invente une nouvelle lecture du sujet littéraire.

Les psychanalystes tendent à expliquer ce comportement en montrant que l'objet dérobé est investi symboliquement d'une grande valeur érotique. Le vol signifierait alors la réparation d'un deuil ou d'une séparation dont souffrirait inconsciemment le patient.<sup>52</sup>

D'après les psychanalystes, l'inconscient des personnes peut provoquer plusieurs troubles psychologiques qui mènent généralement à une fin malheureuse ou mortelle. Selon Sigmund Freud, comme nous avons lus sur un site internet: « La psychanalyse par elle-même ; même n'est ni pour ou contre la religion ; c'est l'instrument impartial qui peut servir au clergé comme au monde laïque lorsqu'il n'est utilisé que pour libérer les gens de leur souffrances. »<sup>53</sup> La psychanalyse est un type de psychothérapie qui découle du constat que les individus ignorent souvent les nombreux facteurs qui déterminent leurs émotions et leurs comportements. Ces facteurs inconscients peuvent être une cause de la grande angoisse ou de la souffrance que l'individu peut vivre de temps à un autre dans sa vie familiale et professionnelle.

---

<sup>52</sup> <http://carnets2psycho-net/dico/sens-de-cleptomanie-ou-kleptomanie-html>.

<sup>53</sup> <https://citation-celebre.leparisien.fr/citation/psychanalyse>.

### 2-1-Etude psychologique

INES BAYARD a écrit un roman sombre, très violent et noir, plonge le lecteur dans l'horreur qui a vécue son héroïne, elle a montré le traumatisme d'une femme marié qui vécue une violence insoutenable.

L'écrivaine montre le choqe ; les douleurs et la peur de Marie après le viol elle a dit :

Evidement, Marie avait oublié cette soirée. Les stigmates de son agression de la veille réapparaissent. Son sexe lui fait mal, la démange, se gonfle douloureusement. Elle n'ose plus s'asseoir, de peur, de souffrir. Toutes ses articulations sont engourdies, les genoux, les poignets courbaturés...<sup>54</sup>

Ce combat d'obscurité met Marie dans le silence pour mettre des solutions à sa vie, ce passage montre ça :

...Seule Marie est dans le noir. Une obscurité complète. Elle retrouve le même malaise que dans ce musée. Le voile se lève enfin sur son existence, écrasant le mensonge de l'idéalisme. Elle voudrait le silence pour réfléchir à ce qu'elle pourrait faire pour s'en sortir...<sup>55</sup>

---

<sup>54</sup> -Le Malheur du bas. P.44.

<sup>55</sup> -Ibid. P.58.

Par ailleurs, Marie découvre qu'elle est enceinte, elle était dans une inquiétude insoutenable, l'écrivaine a annoncé :

... Elle acquiesce dans la souffrance dissimulée. Cette grossesse est une ignominie, un destin contre nature. Avant cet instant et même après son viol, Marie n'avait jamais réellement senti le mal agir autour d'elle. C'est une ombre noire qui s'érige en son ventre, parcourt les fibres nerveuse de son sexe, infeste ses entrailles d'une puanteur atroce...<sup>56</sup>

De ce fait, l'héroïne a été inconsciente de ce qu'elle fait, elle a décidé de tuer son enfant plusieurs fois, ce passage montre ça :

Marie fouille dans son sac, cherche le canif qu'elle s'est attaché après son viol pour assurer sa sécurité, elle va enfin pouvoir l'utiliser [...], incères lentement la lame entre ses cuises. Elle va tuer le bébé, taillader de toutes ses forces ce fœtus de l'intérieur, de crever, l'empaler sur le tranchant de son arme...<sup>57</sup>

Elle a dit aussi :

... C'est un vrai bébé qu'elle va tuer, plus seulement le petit point noir d'un début elle sent la lame froide traverser les parois de son vagin. Elle va l'enfoncer d'un coup sec au fond de

---

<sup>56</sup>- Le Malheur du bas. P.72.

<sup>57</sup>-Ibid. P.97.

son ventre déchirer des tripes en le tournant dans tous les sens,  
pour être certaines d'en finir pour de bon.<sup>58</sup>

Enfin, Inès Bayard décrit la personne Marie qu'elle s'enferme dans un silence, sans rien faire, sans sortir depuis des jours, elle est inconsciente, elle souffre seule de troubles psychologiques qui ont conduit au suicide, l'auteure a dit : « Elle n'est pas sortie depuis sept jours. Il lui arrive de plus en plus souvent de ne pas se laver, de rester couché dans le noir des journées entières. ». <sup>59</sup>

Aussi : « Elle prend des somnifères par jour pour faire passer le temps plus vite. Plus de rien avec la réalité ni avec l'extérieur... ». <sup>60</sup>

Elle annonce aussi :

...Elle ne recharge pas son portable, sa connexion Internet ne lui sert que pour garder un lien avec Laurent, elle n'allume jamais la télévision. Elle ne veut plus entendre le bruit des autres, le plus souvent, elle reste sur le canapé à baver comme un escargot. Son visage creusé et son regard sont les ultimes supplications d'une condamnée à mort. <sup>61</sup>

Ainsi que dans ce passage : « Marie est triste, tellement laide, le visage et le corps déjà abimés. A seulement trente- deux ans et broyée par l'absence de vie... » <sup>62</sup>

---

<sup>58</sup> - Le Malheur du bas. P.97.

<sup>59</sup> - Ibid. P.161.

<sup>60</sup> - Ibidem.

<sup>61</sup> -Le malheur du bas. P.162.

<sup>62</sup> - Le malheur du bas. P. 162.

Ainsi ce passage montre la suicide de Marie et la mort de son fils Thomas et son mari Laurent : « ...La vitesse à laquelle le poison s'était diffusé dans son sang lui avait simplement permis de ne pas trop souffrir au moment de mourir [...] En découvrant ces trois corps livides et figés autour de la table... »<sup>63</sup>

### 1-L'analyse des personnages

Selon un article dans le site Wikipédia, dans l'étymologie, le terme "personnage" est apparu en France au XVe siècle, il dérive du latin "persona" qui désignait "le masque de l'acteur" et le suffixe "age" provient du verbe "agréer" : "agir".

Par conséquent, la personnalité est nommée par cette définition la personnalité représentée par le masque incarné par le sujet. Une personne qui se comporte et joue un rôle représente un acte, pas une personne, et est donc dépourvue de personnalité et de profondeur psychologique.

Dostoïevski dit dans une autre définition que : « l'important n'est pas de savoir ce que représente le personnage dans le monde, mais ce que le monde pour le personnage et ce que celui-ci représente pour lui-même ».<sup>64</sup>

Cela signifie que comprendre la personnalité selon sa vision du monde n'est pas sa description artistique ni son image que l'on accentue, mais plutôt sa représentation de soi sur lui-même.

Le concept de personnage est sans aucun doute l'une de meilleures preuves de l'efficacité du texte en tant que produit du sens car il parvient, à partir de la publication de certain nombre de signes verbaux, à donner l'illusion de la vie, à faire croire aux gens qu'il y a une personne indépendante comme s'il était vraiment vivant.

---

<sup>63</sup>-Ibid. P.11.

<sup>64</sup>-BAKHTINE MICHAEL, *la poétique de Dostoïevski*. ED Seuil, paris 1970, chapitre 2, p 82.

Le personnage est une figure de la narration issue de l'expérience imaginaire ou réelle de l'auteur, et de l'agencement " mimétique " de ses actions. Le personnage vient vers le lecteur comme une proposition de sens à achever.<sup>65</sup>

En effet, il est difficile d'imaginer une histoire sans personnage, elle distingue donc le genre narratif, qui est un élément essentiel qui aide à développer le récit. Yves Reuter dit dans une hypothèse narratologique que : « c'est le devenir des personnages qui constitue le fil directeur des actions et supporte la transformation des contenus. »<sup>66</sup>

Cette hypothèse présume également qu'il est possible de suggérer une autre hypothèse à la fois en miroir et complémentaire : les personnages, s'ils sont partiellement conditionnés par l'existence et de la narration, de l'action, de l'existence et de la parole selon la narration.

D'autre part, CH Achour et Simone REZZOUG, ajoutent que le personnage reste toujours un " être de papier" même si « l'écriture réaliste tend au maximum à nous faire oublier cette différence fondamentale, la question n'est pas de l'accuser de toutes les turpides mais de comprendre les techniques qu'elle déploie pour y parvenir-fiction & real, fiction= réel, fiction > réel [...]. Ce livre étant une fiction, toute ressemblance avec des personnages réels serait fortuite ».<sup>67</sup>

Selon BENOTMANE Wasila dans son mémoire de master intitulé le personnage dans le roman dans *chanson douce* de Leila Slimani, le personnage est envisagé comme une conscience, il offre une vision du monde est devient un signe. Philippe Hamon, qui a rejoint l'idée de

---

<sup>65</sup> -MAURIER François, *le romancier et ses personnages*, livre de poche 1976, (ED R .A COREO.1933) P.87.

<sup>66</sup> -Jean Philippe, Miraux, *le personnage de roman*, Paris, Edition NATHAN, 1997, p 10.

<sup>67</sup> -Achour Christiane, REZZOUG SIMONE, *convergence critiques, introduction à la lecture du littéraire*, office des publications universitaires, Alger 2005, p. 201.

sémioticiens J, P GOLDSTEIN et XAVIER GARNIER, il envisage le personnage vis son rôle fonctionnel est statut sémiologique.<sup>68</sup>

### A)- Les personnages et leurs rôles dans le corpus

Les personnages		Leurs rôles dans le roman
<b>Les personnages principaux</b>	Marie	Jeune fille de trentaine d'années travaille dans une agence bancaire qu'elle était violée par son directeur de travail.
	Laurent	Le mari de Marie, un jeune homme qui travaille dans un cabinet d'avocat.
<b>Les personnages secondaires</b>	Roxane	La sœur de Marie.
	Paul	Un gynécologue et qui est l'ami de Laurent.
	Sophia	L'épouse de Paul, elle est une chirurgienne- dentiste.
	Gérard	Le beau père de Marie, pharmacien à la retraite.

<sup>68</sup> - BENOTMANE Wassila, Le personnage dans le roman, dans *chanson douce* de Leila Slimani, mémoire de master.

<b>Les personnages secondaires</b>	Irène	La mère de Marie, une femme de foyer.
	Le directeur de travail	Le violeur de Marie et le point de changement de sa vie.

### a)- Le héros problématique

Ce concept a été utilisé pour la première fois par George Luckas, qu'il considère le héros problématique un personnage individuel, anxieux, unique, étonné, inconscient, en conflit avec lui-même et sa société.

Selon Luckas : « Le héros du roman est un être problématique à la recherche du sens de sa vie c'est-à-dire de la connaissance de soi. La vie du héros de roman est un recherche dégradée des valeurs athématiques dans un monde dégradé »<sup>69</sup>

Les caractéristiques principaux du héros-problématique sont : La quête de soi, il est à la recherche afin de réussir à son monde. Pour lui la fin est toujours désespéré finit par un fin tragique est terrible : le suicide, la mort, la folle ou l'engagement politique.

« ....aussi le héros du roman correspond à une personnalité héros du commun. Alors que la plupart des hommes aspirent simplement à vivre et que les structures sociales tendent à demeurer les mêmes ». <sup>70</sup>

<sup>69</sup>-Bouzard Wadi, *roman et connaissance sociale*, Essai office des publications universitaire, Alger, 2006page 122.

<sup>70</sup>- Bouzard Wadi, *roman et connaissance sociale*, Essai office des publications universitaire, Alger, 2006page 122.

La quête menée par le héros vise à ce que Luckas appelle la " sublimation " et les obstacles qui entravent celle-ci la " dégradation ".<sup>71</sup>

### **b)- Le héros problématique dans le Malheur du bas**

Comme nous avons déjà défini le héros problématique, nous avons trouvé sa situation très vague et peu claire. Nous essayons de clarifier ce mystère de morte héros problématique " Marie ".

Marie a été voilée par son patron du travail par une situation brutalement terrible et horrible ainsi que dur, ces deux passages montrent ça : « Ses poignets sont broyés, ses jambes immobilisées, sa voix coupée, son ventre écrasé [...]. Elle continue à se débattre, à crier, personne ne l'entendra ». <sup>72</sup>

D'une main assurée, il attrape ses cheveux et l'oblige à se tourner sur le ventre [...]. Il immobilise son visage avec la main, ses genoux bloquant chacun des gestes de Marie, et insère voilement son sexe dans sa bouche, bien au fond de sa gorge. <sup>73</sup>

Marie est très déçue quand elle a vu son mari regarder des films pornos pendant qu'elle dormait, « Marie le regarde, plantée derrière lui, sous choc. Laurent n'est pas un homme différent de l'autre, il ne l'a jamais été. Il n'est qu'un homme qui veut pouvoir prendre sa femme quand il le désire ». <sup>74</sup>

---

<sup>71</sup> -BOUABSA Fouzia, Tragique et personnages, dans *Les chemins qui montent* de Mouloud Feraoun, Mémoire de magistère . Université Mentouri de constantine, 2008/2009.

<sup>72</sup> - Le malheur du bas. P.35.

<sup>73</sup> - Ibid.P.36-37.

<sup>74</sup> - Le Malheur du bas. P. 125.

Marie a été encore détruite lorsqu'elle a appris qu'elle était enceinte et était convaincue que ce garçon était le fruit et le bébé de la personne qui l'avait violée.

Elle acquiesce dans la souffrance dissimulée. Cette grossesse est une ignominie, un destin contre nature. Avant cet instant et même après le viol, Marie n'avait jamais réellement senti le mal agir autour d'elle. C'est une ombre noire qui s'érige en son ventre, parcourt les fibres nerveuses de son sexe, infeste ses entrailles d'une puanteur atroce. Elle s'effondre au sol.<sup>75</sup>

Marie a tenté à plusieurs reprises de tuer son fils, mais les circonstances ne lui ont pas permis de le faire. « Marie avait déjà envisagé de tuer son fils, plusieurs fois et de façon différentes. Elle était très déterminée »<sup>76</sup>.

Après avoir échoué à tuer son fils, et après que son mari ait été informé de son viol, Marie a décidé de se suicider. Donc, elle a également empoisonné son mari, son fils et elle-même. « Le petit Thomas n'avait pas eu le temps de finir sa compote. Sa mère ne lui avait laissé aucune chance ».<sup>77</sup>

Ainsi que dans cet extrait :

Ses petits doigts protèles pendaient dans le vide. Les poignes de Marie étaient, eux, posés à plat. Il n'avait existé qu'un seul drame dans sa vie, suffisamment font pour passer à

---

<sup>75</sup> - Ibid. P.41.

<sup>76</sup> -Ibid. P.13.

<sup>77</sup> - Ibid. P.11.

l'acte. Son visage semblait enfin apaisé. Ses traits s'étaient relâchés, son corps entièrement libéré de toute souffrance inutile. Elle était enfin devenue la femme de la situation. Son mari avait beaucoup souffert. Il avait senti ses poumons se remplir de sang, sa respiration ralentir et son larynx se bloquer par les convulsions de sa chair humide.<sup>78</sup>

L'écrivaine fait une description sur les trois corps figés des victimes. Elle a montré la souffrance de Laurent avant sa mort.

### **Conclusion**

Dans ce chapitre, nous avons appliqué les théories littéraires sur notre corpus *Le Malheur du Bas* d'INES BAYARD, nous avons fait un analyse sur les trois théories la théorie du personnage de Philippe Hamon ; la psychocritique et la psychanalyse et enfin le héros problématique. Ces théories sont des manières pour bien comprendre le corpus.

---

<sup>78</sup>-Le Malheur du Bas. P. 11.

**Troisième Chapitre**

**Tragique Romanesque et Analyse**

**Spatiaux-thématique**

Dans ce chapitre qui s'intitule Tragique romanesque et analyse spatiaux-thématique, d'abord nous avons consacré au tragique romanesque, puis, nous avons fait une analyse sur les thèmes qui sont traités dans notre corpus, ensuite, nous avons mis en lumière l'espace tragique dans le roman.

#### **1-Le tragique romanesque**

Selon KADIM Youcef dans son mémoire de magister intitulé l'écriture du tragique dans *les chemins qui montent* de Mouloud Feraoun, même si la racine du tragique est la tragédie, mais nous devons séparer le tragique de la tragédie. Cette dernière reste toujours la première forme littéraire historique dans laquelle une manifestation tragique, assurément, la première forme soutenue par le tragique est le pouvoir du théâtre. Cependant, nous devons admettre que la poésie est Aujourd'hui un essai et un roman gagnés par le tragique. Nous partirons de l'hypothèse que le récit tragique descend de la tragédie, par ce que le message véhiculé par la narration est toujours le même que les tragédies représentées dans le vers il y'a deux milles ans ; apparaitre à l'homme qui a été brisé par la fatalité qui dépasse celui qui ne peut y échapper. Les personnages tragiques ont le même début à mourir que la tragédie et ils peuvent à leur tour être tragiques de la même manière dans cette pièce tragique.

En tant que telle, la tragédie transcende les frontières de ce genre et comprend la tragédie elle-même, et maintenant elle adopte toute la littérature, embarrasse tous les types littéraires et nouveaux dans ce cas et n'est pas innocente lorsque Malraux a déclaré : « Le roman moderne est moyen privilégié du tragique de l'homme »<sup>79</sup>. Selon Jean Marie Domenach, évidemment la tragédie a dépossédé sa place sur la scène littéraire

---

<sup>79</sup>- GLIN Gaël, « *Qu'est ce que la tragédie ?* ».Http// :crdp.ac-paris.fr/d\_college/res/dossier\_tragédie.Pdf.

## **Troisième Chapitre : Tragique romanesque et analyse spatiaux- thématique**

---

mondiale, pourtant il énonce : « De 1789 à la mort de Staline, un tragique vécu, dont le roman de Dostoïevski, à Faulkner, de Kafka à Malraux, porte le témoignage ». <sup>80</sup>

Pour éclairer l'auteur du retour de la tragédie, on dira qu'après la disparition de tragédie, il était sans aucun doute logique que le roman en tant que type principal dominant de cette époque soit entrepris et traduit à sa manière tragique et moderne. Au XIX<sup>ème</sup> siècle, le roman connaît son âge d'or et s'empare au même temps de tous les autres genres littéraires. Un tragique romanesque a vu le jour avec *Madame Bovary* de *Flaubert* la *princesse de Clèves* de Madame de Lafayette sont des exemples significatives.

L'époque moderne est caractérisé par la suspicion qui catégorise toute l'humanité, et les progrès technologiques et matériels qui ont été réalisés aux cours des deux derniers siècles n'apportent pas le bonheur que toute l'humanité attend ; en tant que tel, ce dernier n'a jamais connu un niveau similaire d'atrocités ; de guerres ; de misère et de brutalité.

Bref, en ce XX<sup>ème</sup> siècle, l'homme a atteint le sommet de " l'inhumanité" et le roman tragique sera le moyen déterminant d'exprimer l'injustice dans ce nouveau moyen et l'état tragique de la vie humaine.

### **2-L'analyse thématique**

Dans ce roman, Inès Bayard nous a expliqué le cas du protagoniste en nous donnant une image des différents thèmes traités dans son œuvre, comme : La violence ; le viole et la dépression ; le désespoir et la jalousie.

---

<sup>80</sup>-GLIN Gaël, « *Qu'est ce que la tragédie ?* ». [Http// :crdp.ac-paris.fr/d\\_college/res/dossier\\_tragedie.Pdf](http://crdp.ac-paris.fr/d_college/res/dossier_tragedie.Pdf).

### A)- La violence

Selon l'étymologie, le mot violence vient du latin " Violentia ", d'après le dictionnaire Le petit Larousse, la violence est : « caractère de ce qui se manifeste, se produit ou produit des effets avec une force intense, extrême, brutal (...) extrême véhémence, outrage des propos, du comportement. »<sup>81</sup>

Selon un article dans le site Wikipedia, la violence est l'utilisation de force ou de pouvoir ; physique ou psychique, pour contraindre ; dominer ; tuer ; détruire ou endommager. Elle implique des coups ; des blessures ; de la souffrance ou encore la destruction de biens humains ou d'éléments naturels.

Dans certains passages dans notre corpus, la violence est l'un des sujets les plus alternatifs dans le récit. D'abord, le roman s'ouvre sur une scène de violence, le protagoniste tue son bébé Thomas ; son époux Laurent et elle-même. On remarque aussi une violence dans quelque passages que nous le montrons : « D'une main assurée, il attrape ses cheveux et l'oblige à se tourner sur le ventre ».<sup>82</sup> Et dans ce passage : « Marie avait déjà envisagé de tuer son fils, plusieurs fois et de façons différents, elle était très déterminée ».<sup>83</sup>

### B)- La dépression

Le terme tragédie est généralement associé à la dépression interne car ce sont deux concepts complémentaires ; la dépression est également un sujet largement abordé dans notre roman autant que tragique.

---

<sup>81</sup> - Le petit Larousse illustré. Paris, Edition Entièrement Nouvelle, 1998, P.1068.

<sup>82</sup> Le Malheur du Bas. P.36.

<sup>83</sup> Ibid. P.13.

### Troisième Chapitre : Tragique romanesque et analyse spatiaux- thématique

Selon un article dans l'encyclopédie médicale, la dépression est une maladie mentale accompagnée de tristesse et de souffrance morale. C'est le syndrome qui se caractérise par un ensemble de symptômes. Leur gravité varie, de la frustration au désespoir profond.

Selon un article dans le site Wikipedia, la dépression, également appelée dépression caractérisée, dépression clinique ou dépression majeure, est un trouble inutile caractérisée par des épisodes de baisse d'humeur "tristesse" accompagné d'une faible estime de soi et d'une perte de plaisir ou d'intérêt dans des activités habituellement ressenties comme agréable par l'individu c'est une condition handicapante qui peut retener sur le sommeil, l'alimentation et la santé en général avec notamment un risque de suicide dans le cas les plus graves, ainsi que sur la famille, la scolarité ou le travail.

La dépression est aussi l'un des thèmes les plus récurrents qui a été mentionné dans quelque passage de notre corpus, parmi ces passages : « elle sait déjà qu'elle est entrain de dissimuler le mal, qu'elle ne dira rien, que personne ne sera jamais au courant de cette agression ». <sup>84</sup>

Et dans ce passage : « Marie est triste, tellement laide, le visage et le corps déjà abimés ». <sup>85</sup>

Ainsi que dans ce passage : « Elle se maintient tant bien que mal, avec tous les médicaments qu'elle trouve. Elle prend plusieurs somnifères par jour pour faire passer le temps plus vite ». <sup>86</sup>

---

<sup>84</sup> -Le malheur du Bas. P.38.

<sup>85</sup> - Ibid. P.162.

<sup>86</sup> - Ibid.-. P.161.

### **C)- Le viole conjugale**

Le viol est le thème le plus important qui est abordé dans notre corpus, et tant que le protagoniste de l'histoire est l'une des victimes de viole, elle a expliqué en détail l'incident de viol.

Selon un article dans le site Wikipedia, le viol est l'acte par lequel une personne est contrainte à un acte sexuel (le plus souvent un rapport sexuel) par la force, surprise, menace, ruse ou plus largement, sans son consentement. Le viol conjugal est une forme de violence exercée par le partenaire intime. L'organisation mondiale de la santé (OMS) définit les violences entre partenaire comme :

Tout comportement au sein d'une relation intime qui cause un préjudice ou des souffrances physiques, psychologiques ou sexuelles, aux personnes qui sont parties à cette relation y compris des actes d'agression physiques, des rapports sexuelles forcés et/ou par surprise tels qu'une pénétration digitale du sommeil, du partenaire, de la violence psychologique et des comportements autoritaires tyranniques.<sup>87</sup>

Ce viol se montre dans certaines passages comme : « Il anticipe chacune de ses réactions et plaques rapidement sa main cotie sa bouche, en même temps, sur autre main s'insère dans sa chemisier pour descendre progressivement vers sa culotte ». <sup>88</sup>

---

<sup>87</sup> - <https://fr.Wikipedia.org/wiki>.

<sup>88</sup> - Le Malheur du Bas. P.35.

Dans ce passage aussi : « Marie va se faire violer dans cette voiture, comme ces femmes à télévision que l'on entend témoigner sur leur agression sexuelle, elle aussi va devoir subir ça ». <sup>89</sup>

Ainsi que dans ce passage : « D'une main assurée, il attrape ses cheveux et l'oblige à se tourner sur le ventre ». <sup>90</sup>

### **D)-le désespoir**

Selon les psychothérapeutes, le désespoir est une perception subjective et individuelle qui se traduit par une perte d'espérance. Il apparaît dans un contexte de refus, de perte de confiance, ou de découragement face à un projet. Dans certains cas plus graves, le désespoir touche tous les domaines de la vie quotidienne, et peut engendrer une dépression, une mélancolie ou des idées suicidaires, Parmi Les caractéristiques du désespoir :

- Un découragement, un abattement, un accablement.
- Une perte de confiance en soi et en autres.
- Un sentiment d'impuissance.
- Une confrontation à ses limites.
- Une souffrance psychologique, une tristesse, une détresse ou une colère.

Selon KADIM Youcef dans son mémoire de magister qui s'intitule *l'écriture du tragique dans les chemins qui montent* de Mouloud Feraoun, le désespoir vient du mot latin de-séparer et qui veut dire « tomber de son espoir ». On comprend par conséquent que tout désespoir existe par rapport un espoir perdu. Ce sentiment est du à une certaine perte de goût,

---

<sup>89</sup> - Le Malheur du bas. P.35.

<sup>90</sup> - Ibid. P.32.

d'ambition et d'enthousiasme de vivre. Une personne désespérée est celle qui a perdu le sentiment de pouvoir agir pour changer les événements, le cours des choses en somme le destin dans un autre sens, le désespoir pour d'autres peut résulter de la moralité de l'homme, de sa faiblesse devant toute sorte d'adversité, ou encore, peut être le résultat d'une accumulation d'échecs. De plus, le désespoir peut aussi être une manière d'exprimer le refus et la négation d'un ordre quelconque, d'une norme et des règles établies.

L'écrivaine du roman nous a décrit le désespoir de notre protagoniste dans ce passage : « son corps ne ressent rien d'autre que la fatigue et la tristesse, elle veut qu'elle disparaisse de vie ».<sup>91</sup>

Aussi dans ce passage :

« L'idée de la mort est plus agréable pour elle ».<sup>92</sup>

Ainsi :

« Il reste plus à Marie de raisons de vivre ».<sup>93</sup>

#### **E)- La jalousie**

Selon un article dans le site wikipédia, la jalousie amoureuse est une émotion empreinte d'agressivité qui est la conséquence de la peur de perdre l'être aimé ou l'exclusivité de son amour, au profit d'une autre personne –sentiment qui peut être fondé sur l'imagination et non sur des faits.

---

<sup>91</sup> -le malheur du bas .P.254

<sup>92</sup> -Ibid. P.265.

<sup>93</sup> -Ibid.P.160.

« Laurent apparaît avec Julia. Ils marchent cote à cote, plaisantent ensemble, se tapent sur l'épaule .Marie sent la colère monter en elle. Ses mains se referment sur la barre de direction de la poussette. »<sup>94</sup>

### **3-l'analyse spatial**

L'espace est un lien entre le vécu et l'imaginaire. Il n'a pas une définition unique, car chaque théoricien le définit à sa manière. Selon Jean Yves Tadié, l'espace est composé d'un grand nombre de signes en contact : « dans un texte, l'espace se définit comme l'ensemble des signes qui produisent un effet de représentation ».<sup>95</sup>

Pour Gaston BACHELARD, l'espace désigne le naturel, les paysages et les lieux de séjour :

L'étude des valeurs symboliques attachées soit aux paysages qui s'offrent au regard de narrateur ou de ses personnages, soit à leurs lieux de séjour, la maison, la chambre close, la cave, le grenier, la prison(...), lieux clos ou ouvert.<sup>96</sup>

Selon BENMERABET Fouzia dans son mémoire de master qui s'intitule "l'espace du tragique ou le drame de la mère dans *la répudiation* de Rachid BOUDJEDRA ", l'espace est un élément fondamental dans le parcours narratif. C'est un lieu d'articulation permettant la mise en œuvre du discours , est essentiellement marqué par sa fusion avec le temps qui , associé avec les jeux des personnages ,construit une sorte d'entité

---

<sup>94</sup> -le malheur du bas .P.170.

<sup>95</sup>- TABAANE Sara, le tragique des personnages dans le roman *Le sommeil du juste* de Mouloud Feraoun, mémoire de master.

<sup>96</sup>- Gaston Bachelard, *la poésie de l'espace*, presse universitaire de France ,1957.

### Troisième Chapitre : Tragique romanesque et analyse spatiaux- thématique

chronologique , pour reprendre Bakhtine dans son acception la plus simple, la notion de chrono tope cherche à saisir la " corrélation essentielle des rapports spatio-temporels ,telle qu'elle a été assimilée par la littérature (...) ce qui compte pour nous c'est qu'il exprime l'indissolubilité de l'espace et du temps " .(Bakhtine ,1978 :237).

Notre roman *le malheur du bas* est envahi par l'espace tragique qui est un lieu qui met en lumière l'évènement tragique sur lequel est construit l'évènement de l'histoire.

Dans notre corpus, nous pouvons avoir plusieurs espaces tragiques : la voiture où notre protagoniste a été violé et la cuisine où elle s'est suicidée. Remarquons que le roman s'ouvre sur la scène de crime, la mort de Marie, Laurent et son fils Thomas dans l'espace tragique qui est la cuisine. Cet espace tragique définit et met en lumière l'évènement fondamental sur lequel l'histoire de roman est construite. « Chaque objet était resté à sa place habituelle, les odeurs épicées et aigre du repas flottaient encore dans la cuisine, les serviettes en tissu à peine tachées, la carafe d'eau fermement posé au centre da la table... ».<sup>97</sup>

Le deuxième espace tragique c'est la voiture où Marie été violée, cet espace qui bouleverse la vie de Marie en une seule nuit : « Marie va se faire violée dans cette voiture ».<sup>98</sup>

Et aussi : « Marie perçoit le bruit sec de la fermeture du loquet de sa portière. Il est entraine de l'enfermer ».<sup>99</sup>

La cuisine dans notre roman est un espace tragique, mais pour l'héroïne de notre histoire, c'est le lieu de sa libération, c'est le lieu où elle a trouvé sa liberté et s'y reposer. Elle s'y est débarrassée de ses peurs et ses

---

<sup>97</sup>- le malheur du bas. P. 11.

<sup>98</sup>- Ibid. P.35.

<sup>99</sup>-Ibid. P. 34.

### **Troisième Chapitre : Tragique romanesque et analyse spatiaux- thématique**

---

souffrances qu'elle avait éprouvées depuis la nuit où elle a été violée, et elle a obtenu la paix de son âme qui lui avait toujours manqué depuis la nuit de son viole : « son visage semblait enfin apaisé. Ses traits s'étaient relâchés, son corps entièrement libéré de toute souffrance inutile. Elle était enfin devenue la femme de la situation. »<sup>100</sup>

#### **Conclusion :**

Dans ce chapitre, qui s'intitule "Tragique Romanesque et Analyse spatiaux-thématique", nous avons fait une étude sur le tragique romanesque, puis, nous avons faits une analyse sur les thèmes abordés dans notre corpus qui sont étroitement liés à notre thème, ensuite, nous avons étudié l'espace tragique en tant qu'un espace de délibération du protagoniste.

---

<sup>100</sup>- Le Malheur du bas. P. 12.

# **Conclusion**

## **Générale**

En guise de conclusion générale, disons que nous sommes arrivées à la dernière étape de ce travail de recherche. Dans cette partie de notre recherche nous allons essayer de donner une petite synthèse sur l'analyse que nous avons faite. Cette analyse où nous avons appliqué les travaux des meilleurs théoriciens de notre époque sur un texte où la narratrice nous raconte l'histoire d'une façon désincarnée en employant des phrases courtes et simples avec un style sec mais réaliste. Elle commence l'histoire par la fin pour attirer l'attention du lecteur. L'objectif principal de notre recherche est de montrer que notre corpus intitulé *Le malheur du bas* est un roman tragique.

Dans son texte l'écrivaine nous présente l'héroïne Marie sous l'image d'une jeune femme épanouie et comblée qui mène une vie paisible et dirige et réalise avec succès ses projets d'avenir. Mais un terrible événement vient de détruire ses rêves en un laps de temps. Marie est victime d'un viol, et elle doit se taire et ne rien dire. Souffrir en cachant la vérité. Elle s'efforce à continuer de vivre comme si rien ne s'est passé. Au-delà de l'agression traumatisante ce silence pèse doublement le poids du secret. La vie de cette victime est devenue une longue et douloureuse descente aux enfers. Prise au piège de ce corps meurtri et de cet esprit tourmenté, elle devient l'ombre d'elle-même. Jour après jour, elle bâtit les murs de sa prison intérieure et attise le feu de sa souffrance. Elle a commencé à réfléchir au suicide.

Tout au long de notre travail, nous avons tenté de cerner la notion du tragique. Cette notion qui est toujours porteuse de sens dans le texte de notre corpus d'analyse. Le titre de ce roman, d'INES BAYARD et qui est aussi son chef d'œuvre, résume son contenu. Nous avons essayé de montrer comment le tragique se manifeste dans le corps du texte, ainsi que les techniques employées par l'écrivaine pour le décrire. Donc, nous avons

faits une analyse d'un texte littéraire pour mettre en lumière le message que l'auteure veut transmettre en abordant un sujet universel et d'actualité.

Nous avons voulu présenter notre modeste travail de recherche sous forme d'une étude analytique répartie en trois chapitres :

Dans le premier chapitre, nous avons faits une étude profonde sur l'évolution de la tragédie au cours des siècles. Nous avons mis l'accent précisément sur la tragédie moderne. Nous avons vu aussi nécessaire de présenter d'une manière claire les différentes définitions du tragique de son apparition jusqu'au jour de la naissance du tragique comme concept philosophique.

Le deuxième chapitre est l'occasion d'une analyse psychanalytique qui porte sur le protagoniste de l'histoire. Cette analyse faite pour exposer l'état psychique du protagoniste en question décrire depuis la nuit de son viol jusqu'à la fin de l'histoire. En parallèle avec cette analyse, nous avons étudié notre protagoniste en tant que personnage tragique en se basant sur les travaux de Philippe HAMON développés dans son article *pour un statut sémiologique du personnage*. Et enfin, nous sommes parvenues à classer ce protagoniste comme héros problématique.

Concernant le troisième chapitre, nous avons faits une étude sur le tragique romanesque ainsi que l'analyse des thèmes abordés dans le corpus. Ces thèmes qui sont étroitement liés à notre sujet de recherche qui a pour axe principal le tragique. Ainsi qu'une étude sur l'espace qui a une grande valeur dans notre corpus.

Pour conclure, il faut ajouter que notre étude de *le malheur du bas* d'INES BAYARD reste une expérience qui forme pour nous une première tentative de recherche que nous qualifions forte enrichissante. Si d'autres

jeunes chercheurs abordent, sous une autre thématique et en appliquant d'autres théories, l'analyse de ce même corpus, ils arrivent à de meilleurs et nouveaux résultats.

# **Les références Bibliographiques**

### Corpus étudié :

-BAYARD, INES, *Le Malheur du bas*, Edition Albin Michel, 22, rue Huygbens, 75014 Paris, 2018.

### Ouvrages théoriques :

- Le livre de la critique P.46.

-ACHOUR, Christiane, Rezzoug Simon, *convergence critiques, introduction à la lecture du littéraire*, office des publications universitaire, Alger, 2005, P.201.

-Aristote, *La poétique*, Edition des belles lettres, Paris, 1979, P.37.

-BACHELARD, Gaston, *la poétique de l'espace*, presse universitaire de France, 1957.

-BAKHETINE, Michel, *la poétique de Dostoïevski*. Ed, Seuil, Paris, 1970, chapitre 2, P.82.

-Bretta, Alain, *le registre*, édition Flupses, genre (registre 2004).

-Bretta, Alain, *Le tragique*, Ed, Ellipses, Paris, 2000, Introduction pour une définition du tragique.

-De Romilly, Jacqueline, *la tragédie grecque*, Quadrige, Paris, 2014, P.07.

-HAMON, Philippe, *pour un statut sémiologique du personnage*.

-HEGEL, cité par Escola, Marc, Flammarion, malesherbes, P.139.

-Jean Michel Vives, *Le catharsis d'Aristote à Lacan en passant par Freud*, recherche en psychanalyse, N09, 2010, P 22-35 (Lire en ligne, archive).

- JEAN, Philippe, Miraux, *le personnage de roman*, Paris, Ed, Nathan, 1997, P.10.
- MARC, Escola, *Le tragique*, Flammarion, malesherbes, P.13.
- MAURIER, François, *le romancier et ses personnages*, livre de poche, 1976, (Ed R-A Coreo.1933) P. 87.
- MYRIAM, Revault D'allonnes, *ce que l'homme fait à l'homme*, champs, Flammarion, Paris, 1995, P.16.
- NIETZSCHE, Friedrich, *La naissance de la tragédie*, librairie générale française, 1994, P.74.
- SAHIRI, Léandre, à propos de, *deuxième épître à Laurent Gbagbo*, de Tiburce Koffi : les mots utilisés par Tiburce Koffi sont à la limite de l'injure proférée à l'égard de M. Laurent Gbogbo.
- VALDINIER, Jean Kélévitch, *l'alternative*, 1938.

### **Les dictionnaires :**

- Dictionnaire de la philosophie, Paris, 2000, P.301.
- Dictionnaire de littéraire.
- Dictionnaire des littératures de langue française, Larousse Bordas, 1998, P.1996.

### **Sitographie :**

- amacritiqueartistique-over-blog.com/2017/9/Antigone-de-Jean-anouilh  
une revisitations-moderne-d-une-œuvre-antique-html.

- C:/Users/diaporama%20tragédie% 203<sup>ème</sup> PDF.
- chorafraçais-blog/spot.com/2014/04/tragédie moderne et définition /html.
- e- stafid.com/fiche.pedagogique-tagédie-moderne.
- http:// www. Espace Français.com/ histoire- et- règles.
- [http://chaereplon-e-moniste.com/médias\\_files/Poétique.html](http://chaereplon-e-moniste.com/médias_files/Poétique.html), consulté le 5/5/2020.
- http://camets 2 psycho-net/dico/sens-de-cleptomanie-ou kleptomanie-html/.
- Https: // Fr. Wikipedia.org/wiki/George Percec (les choses).
- Https://citation – célèbre- le parisien.fr/citation/psychanalyse.
- Le classicisme, les plus grandes œuvres et auteurs : Shart-édition.com/Fr/classique/courant/classicisme. Consulté le 25/03/2020.
- www. La structure externe d'une tragédie classique.
- www. Pumido. Com.
- www.Esperso-orange. Fr.

### **Thèses et mémoires consultés :**

- ALOURAGH, Abdelhamid, *L'écriture du tragique dans le Quai aux fleurs ne répond plus de Malek Haddad*, mémoire de master, université de Bejaia, 2013/2014.
- BENOTMANE, Wassila, *Le personnage dans le roman dans chanson douce de Leila Slimani*.

- BOUABSA, Fouzia, *Tragique et personnages dans les chemins qui montent de Mouloud Feraoun*, Thèse de magister, université Mantouri de Constantine, 2008/2009.
- BOUATENIN, Adou, à propos de *la psychocritique de Charles Mauron* : une méthode à redécouvrir, université de Felix Hou Phouet Boingn, cote d'Ivoire, P.181, 182.
- BOUDJADA, Hamia, *L'écriture tragique dans surtout ne te tourne pas de Maissa Bey*, mémoire de master, université de Bejaia, 2016/2017.
- HANI, Nacera, *Le personnage tragique dans la chambre de la vierge impure d'Amine Zaoui*, mémoire de master, université de Bejaia, 2016.
- KEDIM, Youcef, *L'écriture du tragique dans les chemins qui montent de Mouloud Feraoun*, thèse de magister, Université de Bejaia Abderrahmane Mira, 2007/2008.
- TABAAN, Sara, *Le tragique des personnages dans le roman le Sommeil du juste de Mouloud Mammeri*, mémoire de master.

## Résumé en français

Le tragique est un mélange de sentiments forts exacerbés par ceux qui combattent leur destin. La passion et la haine se fondent dans une tension qui transmet la menace constante de la mort, qui va soudainement tomber et accomplit le destin. Donc le tragique est une affaire d'homme, de son rapport à sa société, de sa condition humaine, de son erreur, de sa souffrance et surtout des limites de sa liberté.

à partir de ce travail, nous avons présenté l'aspect tragique du personnage du roman *Le Malheur du Bas*, et nous avons mis l'accent sur ses orientations : l'espace tragique ; les personnages tragiques et les thèmes qui reflètent la situation tragique .

Dans ce contexte, nous avons choisi l'approche psychocritique ; la psychanalyse et le héros problématique qui nous facilitent l'analyse de la psychologie des personnages et l'œuvre littéraire et définir les rôles des personnages et leurs évolutions dans un lieu précis.

**Les mots clés:** Tragique, destin, mort, souffrance, haine.

## **Summary in English**

Tragedy is a combination of Strong feelings that have risen before from those who fight their dusting. Sympathy is combined with hate in confusion that transmit threat into death and which will fall suddenly and achieve dusting that why, tragedy is a question of human and his relation with his society and his personal life ; his mistake ; his suffering and before everything his freedom starting.

From this work, we introduced the tragically side in the character of the novel "Le Malheur du bas" and we focused on her views; the tragically space; the tragically characters and all the subjects that reflect the tragically situation, and its development throughout centuries.

In this context, we choose the psychological political style and the psychological analysis as well as the protagonist who is concerned with the psychological analysis of characters and the literary work to select characters role and their development in a specific time and place.

**The Key words:** Tragedy, dusting, death, suffering, hate.

## الملخص باللغة العربية

المأساة هي مزيج من المشاعر القوية التي تفاقمت من قبل أولئك الذين يقاتلون مصيرهم، وتندمج العاطفة و الكراهية في توتر ينقل التهديد المستمر بالموت، والذي سيسقط فجأة ويحقق المصير، وبالتالي فإن المأساة هي عمل للإنسان، وعلاقته بمجتمعه، وحالته الإنسانية، وخطئه، ومعاناته، وفوق كل ذلك حدود حريته.

من هذا العمل، قدمنا الجانب المأساوي للرواية، وركزنا على توجهاتها ، الفضاء المأساوي، الشخصيات المأساوية و المواضيع التي تعكس الوضع المأساوي وظهوره وتطوره على مر القرون.

في هذا السياق، اخترنا النهج النفسي النقدي، التحليل النفسي والبطل الإشكالي الذي يهتم بتحليل سيكولوجية الشخصيات و العمل الأدبي لتحديد ادوار الشخصيات و تطوراتها في وقت ومكان محدد.

**الكلمات الدالة:**المأساة، القدر، الموت، المعاناة، الكراهية.